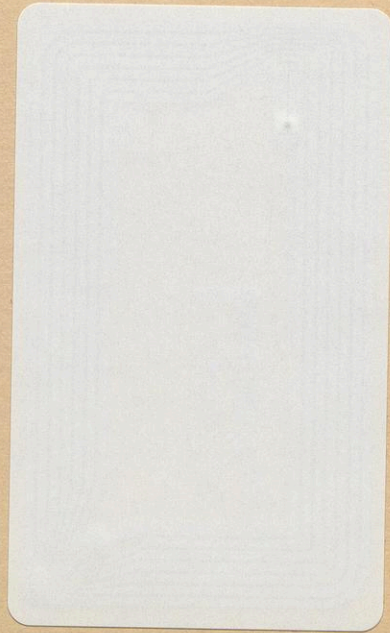




Schadhaftes Papier, keine Ausleihe!

N12<525333292 021



UB Tübingen



Analecta Praemonstratensia.
[Beiheft 3.]

UNE PROVISION PONTIFICALE A AVERBODE

TEXTES

RELATIFS A UNE PROVISION PONTIFICALE A L'ABBAYE D'AVERBODE AU XV^e SIÈCLE

PUBLIÉS PAR PL. F. LEFÈVRE, O. PRAEM.
DOCTEUR EN SCIENCES MORALES ET
HISTORIQUES, ATTACHÉ AUX ARCHIVES
GÉNÉRALES DU ROYAUME A BRUXELLES

ANALECTA PRAEMONSTRATENSIA

[Beiheft 3.]



Gh 5334

INTRODUCTION

La première moitié du XV^e siècle constitue pour l'abbaye d'Averbode une période de troubles et de souffrances.

Mélé, de par sa situation territoriale, aux âpres conflits qui déchirèrent la principauté de Liège lors du schisme de Thierry de Perwez, le monastère avait encouru l'indignation de l'évêque légitime, Jean de Bavière (1390 — 1418). En guise de représailles, celui-ci fit piller et incendier plusieurs fermes de l'abbaye situées en terre lossaine. A un moment donné ses émissaires pénétrèrent jusque dans les murs vétustes du cloître, maltraitèrent les religieux et faillirent s'emparer de l'abbé. Ce ne fut que après de longs pourparlers et au prix de sommes exorbitantes que l'on put apaiser le ressentiment du prince-évêque (1).

Ces dépenses onéreuses mirent les finances du monastère dans un état lamentable.

Pour combler le déficit du budget, l'abbé Daniel de Laecman (1421 — 1441) fut contraint d'aliéner des propriétés foncières et de refuser au général de l'Ordre la solution des taxes annuelles que lui payaient toutes les maisons. Cette conduite valut à son auteur des sévices rigoureux. On lui enleva la régie du temporel, ce qui ne fit qu'accentuer le gâchis dans lequel se débattait la communauté (2).

La mort de Daniel de Laecman (1442, août 15) amena de nouvelles complications.

(1) Des relations contemporaines de ces événements se trouvent aux AA, (Archives de l'abbaye d'Averbode), I, reg. 16, fol. 31^{vo}-33 et 56-58^{vo}. Elles portent comme titre : *Inaudita crudelitas Leodiensium perpetrata in monasterium Averbodiense anno 1410, julii 17^a et Dampna illata monasterio Averbodiensi in partibus Lossensibus, tempore sancti Johannis de Vucht abbatidis, anno XIIIIC octavo, pro successorum memoria, ut noscant iras demonii.*

(2) Voir à ce sujet le registre intitulé : *De materia visitationis monasterii Averbodiensis per visitatores Ordinis in dominum Danielelem abbatem, accusatum super dilapidationem, suspensum ab administratione.* AA, I, reg. 285.

Comme de coutume, le prélat de Saint-Michel à Anvers, père-abbé d'Averbode, vint présider l'élection qui devait donner un successeur au défunt. Celle-ci eut lieu le vendredi 18 août 1441. Y assistaient, à côté de l'abbé d'Anvers, le prélat du Parc, les prévôts norbertins de Leliëndaël et de Keyserbosch ainsi que plusieurs ecclésiastiques de marque : Anselme Smets, doyen de Notre-Dame d'Anvers, Jean Brouwers, chanoine de la même église, maître Jean Leegans, docteur en droit et chanoine de Saint-Paul à Liège.

Après la messe du Saint Esprit, les religieux, — conventuels et bénéficiers — au nombre de quarante-six, se réunirent dans la salle capitulaire et élurent par acclamation, *via inspirationis*, Jean de Meerbeek, proviseur conventuel.

L' élu consentit à sa promotion et fut conduit à l'église, au chant du *Te Deum*, pour y prendre possession de la stalle prélatice. Après la cérémonie on dépêcha une supplique à la curie romaine afin d'obtenir la confirmation pontificale du nouveau titulaire (3).

Le pape ne répondit pas à cette attente.

Depuis plusieurs années, on le sait, le Saint-Siège se réservait la désignation des candidats aux bénéfices importants. Inaugurée pendant l'exil d'Avignon, cette pratique eut pour mobile d'une part l'esprit centralisateur de la papauté, de l'autre l'appoint financier que ces provisions lui fournissaient. Plus tard d'autres prétextes s'ajoutèrent : la nécessité de mettre fin aux conflits qu'entraînaient les élections régulières et le souci de pourvoir les institutions religieuses de chefs dévoués à l'obédience romaine (4).

Ayant appris la vacance de l'abbaye d'Averbode, le pape Eugène IV expédia une bulle dans laquelle il signifiait que, déjà du vivant de l'abbé de Laecman, il avait décidé de pourvoir lui-même à sa succession. Conséquemment il nomma à cette charge Jean Balduini, docteur en théologie, chanoine de l'abbaye de Furnes et

(3) C'est à cette supplique ainsi qu'aux relations contemporaines qui nous ont été conservées que nous avons emprunté les détails donnés ci-dessus. Voir les annexes n^{os} I, XII, XIII et XIV. — Sur les élections abbatiales dans l'Ordre de Prémontré, voir P. Lefèvre, *L'abbaye norbertine d'Averbode pendant l'époque moderne (1591-1797)*, p. 87 et sv., Louvain, 1924.

(4) Voir à ce sujet : G. Mollat, *La collation des bénéfices ecclésiastiques sous les papes d'Avignon (1305-1378)* (Bibliothèque de l'Institut de droit canonique à l'université de Strasbourg, vol. I). Paris, 1922. Aussi Ch. Samaran et G. Mollat, *La fiscalité pontificale en France au XIV^e siècle*. (Bibliothèque des écoles françaises d'Athènes et de Rome, vol. XCVI). Paris, 1905.

présentement prieur de cette maison (1441, septembre 24) (5).

Balduini était un personnage en vue.

Au cours des premières années de sa vie religieuse, il avait étudié à l'université de Paris et y avait conquis la palme doctorale ; plus tard il obtint la même distinction à l'Alma Mater de Louvain (6). On ne sait au juste dans quelles circonstances il s'attira les grâces de Philippe le Bon qui fit de lui son conseiller intime et le prit en grande affection. En 1432 il fut envoyé comme procureur de l'Ordre norbertin au synode de Bâle, où il gagna la sympathie du célèbre Aeneas Sylvius, le futur Pie II (7). Lorsque l'assemblée se déclara dissidente de l'autorité pontificale, Balduini prit parti pour cette dernière et combattit ouvertement la théorie conciliaire (8). Le 20 avril 1441 le duc de Bourgogne le chargea d'une mission confidentielle auprès du Saint Siège. Balduini donna pleine satisfaction à ses maîtres et s'apprêtait à regagner nos provinces lorsqu'arriva à Rome la nouvelle du décès de l'abbé d'Averbode (9).

Ce fut sans doute sur les instances de la cour bourguignonne et pour récompenser les bons services de l'ambassadeur que le pape fit libeller en sa faveur la bulle de provision dont nous avons parlé plus haut.

Grande fut la consternation à Averbode !

L'appréhension de voir un étranger prendre la place de l'élu légitime jeta le trouble dans les esprits. Convaincus de l'inutilité de leurs protestations, les religieux résolurent d'user de violence pour empêcher Balduini d'arriver à ses fins. Il fut décidé que l'élu, Jean de Meerbeek, irait plaider sa cause devant l'évêque de Liège ou le métropolitain de Cologne. D'aucuns voulaient même s'adresser directement au concile de Bâle pour obtenir le retrait de la réserve pontificale.

Jean de Meerbeek partit en compagnie du prieur et de plusieurs conventuels. Ils emmenèrent les objets les plus précieux : reliques,

(5) Voir Annexe n° II.

(6) Balduini fut immatriculé à Louvain en 1455, alors qu'il était déjà docteur de Paris. H. De Jongh, *L'ancienne faculté de Théologie de Louvain au premier siècle de son existence (1432-1540)*, p. 88, note 2. Louvain 1911.

(7) *Item ultima maii, dedimus priori Sancti Nicolai Furnensis, vergenti ad concilium generale 4 scuta Philippi*. Comptes du prévôt d'Averbode pour les biens, de 1420 à 1441. AA, I, reg. 161, fol. 80^{vo}.

(8) H. de Jongh, *l. c.*

(9) A. Van Boterdael, *Averbodium, antiquissima Taxandriae abbatia, ejusdem origo et progressus chronoligice deductus*, p. 257. AA, I, reg. 172.

joyaux et ornements liturgiques ; aussi des livres de privilèges et de comptabilité afin d'entraver le plus possible la gestion de Balduini.

Les fuyards s'arrêtèrent un moment à Liège, mais voyant l'indifférence de l'évêque, ils poussèrent jusqu'à Bâle pour y exposer leurs griefs aux pères du concile. Jean de Meerbeek obtint gain de cause. On ratifia son élection et un évêque fut chargé de lui conférer la bénédiction abbatiale (1442, mai 5). Après cela il se fixa à Cologne avec les siens à l'effet de justifier sa conduite devant l'officialité métropolitaine (10).

Sur ces entrefaites Balduini était arrivé à Averbode. Il eut bientôt remarqué l'accueil peu cordial qu'on lui réservait et ne pouvant pacifier les esprits, il porta plainte auprès du duc de Bourgogne, son protecteur. Le duc blâma sévèrement l'attitude des chanoines et leur enjoignit de recevoir l'abbé sous peine d'encourir sa disgrâce (1441, décembre 22 et 23) (11). Fort de cet appui, ce dernier se rendit à Téroouanne et y reçut la bénédiction abbatiale le 21 janvier 1442 (12). A son retour, il prit possession de l'abbaye et fit de sérieux efforts pour se concilier les conventuels restés sur place ainsi que les curés du dehors. Il réussit tant bien que mal et parvint même à ranger dans son parti les abbés de Tongerlo et de Grimbergen. Mais les moniales de Keyserbosch ne voulurent jamais le reconnaître (13).

Dans l'entretemps, un nouvel incident était venu compliquer la situation. Au courant de l'année 1442, l'évêque de Verdun, Guillaume de Filastre, réclama une pension de cinq-cents ridders d'or sur la cassette d'Averbode. Cette faveur, assurait-il, lui avait été octroyée par le pape, durant la vacance du siège abbatial, en récompense des services rendus par lui dans plusieurs missions auprès de la cour bourguignonne et du concile de Bâle (14).

(10) Ces détails sont narrés dans la relation contemporaine d'Arnould de Valgaet, dont nous avons parlé plus haut. Voir annexe n° XII. — La bulle, délivrée le 5 mai 1442 par le concile de Bâle, en faveur de Jean de Meerbeek se trouve, en double exemplaire, aux AA, I, chartrier n°s 2309-2310.

(11) Chartes délivrées par le duc de Bourgogne. AA, I, chartrier n°s 2303-2304. — Voir annexe n° III.

(12) Attestation délivrée par le suffragant de l'évêque de Téroouanne, qui conféra la bénédiction abbatiale à Balduini. AA, I, chartrier n° 2305.

(13) C'est ce qu'affirme G. Die Voecht, dans ses notes sur la chronologie des abbés d'Averbode. AA, I, reg. 415, fol. 68.

(14) Guillaume de Filastre, religieux bénédictin, fut chargé par la cour bourguignonne de plusieurs missions importantes auprès des conciles de Bâle et de

Balduini résolut d'éconduire le prétendant. Il fit exposer au pape le désordre de son monastère et lui demanda de retirer sa concession. Le pape désigna comme arbitre l'évêque de Tournai, qui fit comprendre à Filastre l'état obéré des finances d'Averbode et l'amena à se contenter d'un dédommagement de deux mille écus (1445, juin 3) (15).

Malgré les efforts de Balduini, les conventuels d'Averbode continuaient à entretenir des intelligences secrètes avec leurs confrères exilés à Cologne. L'abbé put constater que l'on détournait une partie des revenus du monastère pour les faire parvenir clandestinement aux fuyards. Dans le but de déjouer cette manœuvre, il fit arrêter quatre curés du dehors par le drossard de Pelt, Robert de Grevenbroeck, qui les enferma dans la prison de Curange (16).

De son côté Jean de Meerbeek multipliait les démarches auprès de l'archevêque de Cologne pour obtenir la reconnaissance de ses droits. Celui-ci décida de convoquer les deux prétendants devant son dicastère et d'entendre leurs raisons.

Auprès de longues hésitations, Balduini répondit à cet appel et partit pour Cologne.

Un incident imprévu vint compromettre les chances de succès : la nuit qui précédait l'entrevue (1443, avril 4), Jean de Meerbeek se trouva subitement mal et expira dans d'atroces souffrances.

Ce dénouement précipité mit le comble à la stupeur. On répandit le bruit que Jean de Meerbeek avait été empoisonné par les émissaires de Balduini. Ce qui accrédita les racontars, ce fut la fuite de l'abbé qui, coupable ou non, avait senti l'odieux de sa présence à Cologne et était rentré en hâte à Averbode (17).

Ferrare, ce qui lui valut d'être promu successivement aux évêchés de Verdun (1437), de Toul (1449) et de Tournai (1460). Elevé au rang de président du Conseil privé et de chancelier de la Toison d'or, il fut envoyé en 1463 à la cour de Rome pour y annoncer le vœu de son maître de partir en croisade. Il mourut en 1473. Voir notice d'Alph. Wauters dans la *Biographie nationale de Belgique*, t. VII, col. 62-70. Bruxelles, 1880-1883.

(15) Un fragment de la bulle pontificale du 3 juin se trouve aux AA, I, chartrier n° 2337. — Une note, empruntée aux livres de comptes de Balduini, permet de conclure que ce procès traîna pendant plusieurs années : [1447] *Item, eodem anno, tam Gandavi quam alibi, pro diversis scripturis continentibus processum contra episcopum Virdunensem, exposuimus 10 griffones*. AA, I, reg. 36, fol. 212. — Sur la situation désastreuse des finances d'Averbode, à ce moment, on peut voir la bulle du pape Eugène IV délivrée le 5 mai 1443. Annexe n° IV.

(16) Voir une relation du fait dans l'annexe n° XIII.

(17) Voir annexes n° XII et XIII.

Les dissidents restés à Cologne ne s'obtinèrent que davantage dans leur entêtement.

Ils se réunirent au couvent des croisières, y inhumèrent le défunt et élurent un nouvel abbé dans la personne de Pierre de Lom, autrefois chantre choral à Averbode. L'antipape Félix V confirma ce choix et le concile de Bâle octroya à l'élu le privilège des *pontificalia* (1444, janvier 18). Pierre de Lom se fixa à Cologne, comme son prédécesseur. Balduini lança contre lui une sentence d'excommunication, ce qui eut pour résultat de creuser l'abîme entre les deux partis (18).

Au début de l'année 1446, l'intervention d'un chanoine d'Aix-la-Chapelle, Thierry Pollaert, ouvrit la voie à des négociations.

Pollaert avait obtenu que les joyaux et les écritures, distraits en 1441, seraient ramenés à Averbode et que l'on paierait une pension viagère à Pierre de Lom. L'ancien prieur d'Averbode, Jean de Zolder, qui s'était réfugié à Cologne avec les autres protestataires, rentrerait en paix à Averbode. On convint également que les deux compétiteurs se réuniraient à Maestricht pour conclure un accord définitif (19).

La duplicité de Jean Balduini fit avorter ce dernier projet.

Au moment où Pierre de Lom arrivait à Maestricht, des gens d'armes de l'évêque de Liège, soudoyés par Balduini, arrêtaient le pseudo-abbé et le conduisirent, sous bonne garde, à Averbode. De là il fut transféré à Anvers où on l'enferma dans la prison de l'abbaye de Saint-Michel (1447, décembre) (20).

Thierry Pollaert blâma cette trahison et exigea la mise en liberté

(18) Voir les détails, résumés ici, dans la relation d'Arnould de Valgaet. Annexe n° XII. Voir aussi la supplique des conventuels à l'antipape, annexe V et le serment prêté à celui-ci par Pierre de Lom, lors de sa bénédiction abbatiale. *Ibidem*, n° VI. — La bulle du 18 janvier 1444, délivrée par le concile de Bâle, se trouve aux AA, I, chartrier, n° 2319.

(19) Voir annexe n° XII. — Le 20 novembre 1446 Philippe le Bon enjoignit une nouvelle fois à ses officiers de justice de faire restituer à Balduini les joyaux enlevés en 1441. AA, I, chartrier n° 2352. La récupération de ces objets ne se fit pas sans difficulté, comme l'attestent les comptes de Balduini dont nous donnons quelques extraits à l'annexe n° XI, 1. Les livres et les archives ne rentrèrent que plus tard, probablement lors de la soumission définitive de Pierre de Lom, puisque, le 23 février 1448 (ns) Nicolas V lance encore une bulle pour ordonner leur restitution. Voir annexe n° VIII. — Une liste de ces joyaux et écritures fut dressée en 1447. Cfr. annexe n° VII.

(20) Voir à ce sujet la relation d'Arnould de Valgaet, annexe n° XII et les comptes de Balduini, *Ibidem*, n° XI, 2.

immédiate du captif. Celui-ci regagna Maestricht avec la résolution arrêtée de ne plus revoir Balduini.

Tout espoir de réconciliation semblait perdu lorsqu'au début de l'année 1448 la cure de Sutendael, relevant d'Averbode, devint vacante par suite du décès de son titulaire, Guillaume de Eggeringen.

Avec l'appui de l'évêque de Liège, Thierry Pollaert conseilla à Balduini de présenter ce bénéfice à Pierre de Lom et de liquider les dettes contractées par les dissidents, dont la situation devenait gênante.

Balduini se laissa finalement convaincre.

Cette fois l'accord se fit et fut durable. Pierre de Lom alla s'installer à Sutendael et consentit à reconnaître Balduini comme son abbé légitime. Les autres factieux suivirent son exemple et rentrèrent à Averbode (21).

Après huit ans de trouble, le calme était enfin rendu au monastère ; mais combien avaient été atteintes sa vitalité religieuse et sa prospérité matérielle !

Les dissensions prolongées n'avaient certes pas concouru à faire fleurir l'observance et la discipline monastique. La désinvolture, avec laquelle plusieurs conventuels s'étaient détournés du pape légitime pour revendiquer leurs droits auprès d'une fraction schismatique et d'un antipape, prouve suffisamment l'aberration de leurs esprits.

La situation financière, déjà si compromise à la mort de Daniel de Laecman, n'avait pu trouver en Balduini le restaurateur intelligent que l'on avait auguré en lui.

Au demeurant, Balduini se désintéressa totalement de la charge pour l'obtention de laquelle il avait si âprement lutté. Son rôle comme prélat d'Averbode fut d'une insignifiance remarquable. Il ne résida presque jamais dans son abbaye. Sans cesse on le voit en mission, tantôt pour les autorités centrales de l'Ordre, dont il avait gardé la confiance, tantôt pour les ducs de Bourgogne, ses protecteurs attitrés (22).

(21) Voir à ce sujet la relation d'Arnould de Valgaet, citée plus haut. — Guillaume de Eggeringen mourut le 9 janvier 1448 comme l'indique, le nécrologe conventuel qui porte à cette date : *Com. Wilhelmi de Eggeringen, sacerdotis et canonici hujus ecclesie, 1448*. AA, I, reg. 107. — Voir aussi les extraits des comptes de Balduini, publiés à l'annexe n° XI, 3.

(22) Voir l'annexe n° XI, 4 et 5.

En récompense des services, rendus jadis par lui à la curie romaine, le pape Nicolas V lui octroya en 1450 la faculté de faire usage, lui et ses successeurs, des *pontificalia* ou insignes pontificaux (23).

Abandonner Averbode est devenu une obsession pour le prélat. Dès 1451, il se fit promettre par la curie de pouvoir échanger son abbaye avec celle de Saint-Michel à Anvers, de Furnes ou de Tongerlo, si l'une d'elles devenait vacante (24).

Les occasions se firent attendre. Aussi, au début de 1458, il décida de résigner sa prélature et envoya dans ce but des ambassadeurs auprès du pape Calixte III. D'accord avec ses religieux, il offrait spontanément sa retraite et proposait, pour lui succéder, Arnould de Valgaet, un chanoine de son monastère, dont il avait pu apprécier maintes fois l'esprit conciliant et les hautes qualités administratives.

Le décès de Calixte arrêta momentanément les négociations ; elles furent reprises sous Pie II — l'Aeneas Sylvius d'autrefois — et couronnées de succès. (1458, septembre 4) (25).

Ainsi se termina cette prélature, stérile pour la vieille abbaye campinoise et qui lui avait occasionné tant de déboires.

Jean Balduini survécut pendant deux ans à sa démission. Il mourut le 26 janvier 1460, sans laisser de regrets (26).

(23) Annexe n° IX.

(24) *Ibidem*, n° X. Cette affaire avait été négociée lors d'un voyage de l'abbé à Rome au début de la même année. AA, I, reg. 39, fol. 99.

(25) La bulle de provision en faveur d'Arnould de Valgaet porte le n° 2427 aux AA, I, chartier.

(26) Le nécrologe d'Averbode porte au 26 janvier : *Com. Domini Johannis Balduini in sacra pagina doctoris, dicti die Vlaminc, hujus ecclesie abbatis. 1460.* AA, I, reg. 107. Celui de Furnes donne son obit au 26 janvier. AGRB. (Archives Générales du Royaume à Bruxelles), *Cartulaires et manuscrits*, n° 731b.

TEXTES RELATIFS A UNE PROVISION PONTIFICALE A L'ABBAYE D'AVARBODE AU XV^e SIÈCLE

DOCUMENTS

I

L'abbé de Saint-Michel à Anvers et le couvent d'Averbode notifient au pape Eugène IV l'élection canonique de Jean de Meerbeek comme abbé du monastère et lui demandent de la confirmer.

1441, août 18

Sanctissimo in Christo patri ac domino nostro, domino Eugenio, divina providentia, Sacrosancte Romane et Universalis Ecclesie summo pontifice, humilis devotique Sanctitatis Vestre oratores.

Olondus, humilis abbas monasterii Sancti Michaelis Antwerpiensis, pater abbas monasterii Averbodiensis, Praemonstratensis Ordinis, Cameracensis et Leodiensis diocesis, necnon fratres Johannes de Zuylre prior totusque conventus et confratres ejusdem monasterii Averbodiensis, devotissima pedum oscula beatorum. Intentis prospicientes oculis in spiritualibus et temporalibus detrimenta gravia que ex eorum vacatione diutina ecclesiis et monasteriis provenire noscuntur.

Nuper, monasterio Averbodiensi predicto, Romane Ecclesie immediate subjecto, per obitum bone memorie Danielis abbatis ejusdem, qui anno a Nativitate Domini quadringentesimo quadragesimo primo, die quintadecimo mensis augusti, extra Romanam curiam decessit, abbatis regimine destituto, ipsiusque Danielis corpore, ut condecet, ecclesiastice tradito sepulture, nos prior, confratres et conventus prefati, anno predicto, decima octava die ejusdem mensis augusti, de mane, die videlicet et hora nobis pro celebranda futuri

dicti monasterii abbatis electione per dictum dominum patrem abbatem prefixis et assignatis, vocatisque omnibus et singulis qui voluerunt, potuerunt seu etiam debuerunt electioni hujusmodi commode interesse et in choro ecclesie ipsius monasterii Averbodiensis missa Sancti Spiritus devote celebrata, presentibus notariis et tabellionibus publicis ac testibus infrascriptis, in loco capitulari predicti monasterii Averbodiensis capitulo ad hoc indicto, capitulariter convenimus, animo et intencione hujusmodi electionis negocia, quantum in nobis foret, rite et canonice peragenda ; atque nonnullis monicionibus et protestationibus de excommunicatis, suspensis et interdictis non admittendis et si qui adessent quod exirent, ac solemnibus juris et aliis in talibus fieri solitis et consuetis factis, prehabitis et premisis, invocataque Spiritus Sancti gratia, nulloque prorsus interveniente tractatu, statim omnes insimul congregati, subito repenteque Spiritus Almifici, ut firmiter credimus, gratia inspirati, unanimiter omnes, nemine discrepante, in religiosum virum, dominum Johannem de Meerbeeck, canonicum regularem et prepositum ipsius monasterii Averbodiensis, ordinem ipsum expresse professum, in sacerdotio et etate debita constitutum, de legitimo thoro procreatum, litteratura, scientia vitaeque et moribus merito commendandum, in spiritualibus providum et in temporalibus circumspectum, ac aliis ad regimen dicti nostri monasterii utilem et ydoneum, duximus vota nostra, ac ipsum voce una eodemque spiritu, Sedis Apostolice reverentia et auctoritate in omnibus semper salvis, in nostrum et dicti monasterii Averbodiensis abbatem elegimus et pastorem, humiliter supplicantes eidem ut consentire vellet electioni premissae. Qui tandem, nostris devictis precibus, nolensque divine resistere voluntati, ad laudem et honorem Dei, glorioseque virginis Marie, matris ejus, suum dicte electioni prebuit assensum. Et subsequenter nos sibi, ut moris est, debitam promittentes obedientiam, ipsum electum cum cordis jubilo ad chorum ipsum, et ante majus altare prefate ecclesie duximus, *Te Deum laudamus*, pulsatis inibi campanis, solemniter decantantes, necnon electionem prefatam clero et populo ibidem copiose congregatis annunciantes, intimantes pariter et publicantes, adhibitis in premissis et circa ea solemnitatibus adhiberi consuetis. Quapropter Eminentem Sanctitatem Vestram supplicamus humiliter atque devote, quatenus electionem premissam, auctoritate apostolica, confirmare et approbare, de persona quoque dicti electi dicto monasterio Averbodiensi providere, ac illi in abbatem preficere, sibi-que munus benedictionis impertiri facere, ac regimine et administratione ipsius monasterii ac personarum et bonorum ejusdem, in

spiritualibus et temporalibus sibi committere dignemini, ut, auctore Domino, nobis et dicto monasterio velut pastor ydoneus preesse valeat utiliter et prodesse, nosque sub ejus regimine votivo possimus ipsi Domino salubriter militare. Et ut premissa pateant conformia fuisse, vota singulaque processisse ut prefertur, nos pater abbas necnon prior et conventus predicti nostris sigillatas sigillis et notariorum ac tabellionum ad hoc rogatorum signis et subscriptionibus testiumque infrascriptorum adminiculo munitas, presentes literas Eminentis Sanctitati Vestre transmittimus, quam ad sue feliciter diutine conservet Altissimus regimine Ecclesie Sancte.

Datum et actum anno, mense, die decima octava, ac locis supradictis, indictione quarta, pontificatus Eminentis Vestrae Sanctitatis anno undecimo, presentibus ibidem reverendis patribus domino Waltero monasterii Parchensis, Ordinis predicti abbate ac Ancelmo Fabri de Breda, decano ecclesie beate Marie Antwerpiensis, litterarum apostolicarum correctore, magistro Johanne Leegans, decretorum doctore, Sancti Pauli Leodiensis et domino Johanne Braxatoris dicte ecclesie beate Marie Antwerpiensis canonicis, prefati Leodiensis et Cameracensis dyocesis et quam pluribus aliis fide dignis testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Et ego Nicolaus Wendelen, alias Swair, Leodiensis diocesis, publicus apostolica auctoritate notarius, quia electioni assensus, exhibitioni, annunciationi, intimacioni, publicationi, quibusque aliis et singulis premissis, dum ut premittitur fierent et agerentur, una cum reverendis in Christo patribus domino Waltero monasterii Parchensis, Ordinis predicti, abbate ac Ancelmo Fabri de Breda decretorum doctore, decano ecclesie beate Marie Antwerpiensis et litterarum apostolicarum correctore, aliisque ad premissa vocatis specialiter et rogatis testibus fide dignis supranominatis, ac Bartholomeo de Puteo notario publico infrascripto presens fui eaque sic fieri vidi et audiui. Idcirco ipsis a nobis predictis in hanc publicam formam redactis ac per alium nobis notariis aliis predictis negociis fideliter conscriptis hic me subscripsi meumque una cum sigillorum appensione necnon notarii prefatorum signi extensione solitum aposui signum rogatus et requisitus. In fidem et testimonium omnium et singulorum premissorum.

Même souscription du notaire Barthélémy van de Put. A gauche, seings des deux notaires.

AA, I chartrier n° 2300.

II

Le pape Eugène IV nomme Jean Balduini, prieur de Furnes, comme abbé d'Averbode.

1441, septembre 24.

Eugenius episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Johanni abbati monasterii Averbodiensis, Premonstratensis Ordinis, Leodiensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem.

Inter sollicitudines varias, quibus assidue premimur, illa potissime pulsatur et excitatur mentem nostram ut status ecclesiarum et monasteriorum omnium, cure nostre divina providentia commissorum, spiritualiter et temporaliter augeatur, quodque illis que destituta pastoribus, vacationis incommoda deplorare noscuntur, tales ministros preficere studeamus per quorum regimen ecclesie et monasteria ipsa, eis commissa, utiliter et salubriter valeant gubernari.

Dudum siquidem, quondam Daniele abbate monasterii Averbodiensis, Premonstratensis Ordinis, Leodiensis diocesis, regimini ejusdem monasterii presidente, nos cupientes eodem monasterio, cum vacaret, per apostolice sedis providentia, utilem et idoneam presidere personam, provisionem ipsius monasterii ordinationi et dispositioni nostre duximus ea vice specialiter reservandam, decernentes extunc irritum et inane si secus super hiis per quoscumque, quavis auctoritate, scienter vel ignoranter, contingeret attemptari. Postmodum vero, prefato monasterio per obitum ejusdem Danielis abbatis, qui extra Romanam curiam diem clausit extremum, abbatis regimine destituto, nos ad illius provisionem celerem et felicem, de qua nullus preter nos hac vice se intromittere potuit sive potest, reservatione et decreto obsistentibus supradictis, ne monasterium ipsum longa vacatione exponatur incomodis, paternis et sollicitis studiis intendentes, post deliberationem, quam de preficiendo eidem monasterio personam utilem et etiam fructuosam cum fratribus nostris habuimus diligentem, demum ad te, dicti Ordinis ac theologie professorem, cui de religionis zelo, vite munditia, honestate morum, spiritualium providentia et temporalium circumspectione, aliisque multiplicium virtutum donis apud nos fide digna testimonia perhibentur, direximus oculos nostre mentis. Quibus omnibus, attenta meditatione pensatis, de persona tua nobis et eisdem fratribus, ob dictorum tuorum exigentia meritorum accepta, de ipsorum fratrum consilio,

eidem monasterio, auctoritate apostolica providemus, teque illi preficimus in abbatem, curam et administrationem ipsius monasterii tibi in spiritualibus et temporalibus plenarie commitendo, in illo qui dat gracias et largitur premia confidentes quod dextera Domini tibi assistente propicia, dictum monasterium sub tuo felici regimine prospere dirigetur, ac grata in eisdem spiritualibus et temporalibus suscipiet incrementa. Quocirca discretioni tue, per apostolica scripta mandamus, quatenus impositum tibi a Domino onus regiminis dicti monasterii prompta devotione suscipiens, sic te in ejus cura, salubriter exercenda, diligentem exhibeas et etiam studiosum quod ipsum monasterium gubernatori provideo et fructuoso administratori gaudeat se commissum, tuque, preter eterne retributionis premium, nostram et apostolice sedis benedictionem et gratiam exinde ulterius consequi merearis.

Datum Florentie, anno Incarnationis Dominice millesimo quadringentesimo quadagesimo primo, quinto kalendas octobris, pontificatus nostri anno undecimo.

Dans le pli : V

N. Pistoria
W. Colenzoen.

Sur le dos : R
B. Valvensis
F. De Carion

Bulle de plomb sur lacs de soie jaune et rouge.

AA, I, chartrier n° 2301.

III

Philippe le Bon ordonne à ses officiers de faire reconnaître l'abbé d'Averbode, Jean Balduini, comme le détenteur réel des biens de la dite abbaye.

1441, décembre 22.

Philips by der gracen Goids hertoge van Borgende, van Lothringe, van Brabant ende van Lymborgh, greve van Vlaenderen, van Artois, van Borgoende, palatin van Henegau, van Hollant, van Zeelant ende van Namen, margreve des heilichs rycs, heere van Vrieslant, van Salme ende van Mechelen, onsen drossete van Brabant, onsen meyer van Loeven, onsen scoutheit van der Bosch ende allen anderen onsen ambachteren, richteren ende dienere ons vorscreves lants van Brabant, of hoiren stedehouderen, saluit. Also als die eerwardige in

Gode, onse lieve ende getruwe raidheere, Jan Boudnis zoen, abdt ons goidshuys van Everbode, onlanx, by crachte van zekere bulleerde brieve ons heilichs vaders des paeux, in possessie der selver abdie ontfanen ende gesteld is geweest, ende wy verstaen dat enige dieneren, rentmeisteren, laten, winnen ende pachteren, die eene wyle tyts die goederen, renten, haven ende cleynoden vanden selven onsen goidshuyse in handen, ende 'tbewynt dair af gehadt hebben, wederspennyck vallen den voerscreven abdt, bescheit, untreylinge ende bewysinge te doene vanden vorscreven goeden, renten, haven ende cleynoden, ende hem sulke onderdanicheit te bewysen, als dair toe behoert, ons oetmoedelic biddende de vorscreven abdt also hy ende zyn convent in onsen hoede ende beschermenisse staen, hen hier op te willen voirzien van behoirlike remedien, so eist dat wy u ontbieden ende bevelen, met sonderlingen conste, ende elken van u besonder, also hem toebehoirt, dat ghy allen den dieneren, rentmeestern, laten, winnen ende pachteren des voirscreven ons goidshuys van Everbode scerpelic beveelt, van onsen wegen, dat zy terstont sonder vertreck den vorscreven abdt, of den ghenen die hy dair toe deputeeren ende mechtigen sal, ende niement anders, uutreyken, betalen ende bescheit doen van allen den renten, opcomynge ende vervallen, den vorscreven onse goidshuise toebehorende, die alreede verschenen zyn, ende voirtaen verschynen selen. Ende dat alle die ghene, die wonachtich zyn in den huysen ende hoven ons vorscreven goidshuyse, den selven abdt ontfangen ende kennen voir hoiren prelaet ende hem of zynen vorscreven gedeputeerden, ende niement anders, verantwoerden ende bescheit doen van allen den haven, goederen, cleynoden die zy vanden zelve onse goidshuyse in handen hebben op te verboeren lyf ende goet, want wy willen dat ghy allen den ghenen, die ghy hier af ongehoirsaem ende wederspennich bevynden selt, dair toe bedwynget van onsen wege met aentast van hoiren lyve ende goede, sonder die tontslaene in eniger manieren, ter tyt toe dat ghy ander bevel dair af van ons selt hebben, ende dit en laet niet also lief wy u zyn.

Gegeven XXII dage in decembri, int jair Ons Heeren duysent vier hondert een ende viertich.

By minen heeren des Hertoge ter relacie van den raide, dair by waren ghi Heinrick Magnus, Jan Hynkaert, Symon van Herbags ende meester Claix Clopper.

X. Vanderce.

Le sceau, plaqué sur simple queue de parchemin, a disparu.

AA, I, chartrier n° 2303.

IV

Le pape Eugène IV permet à l'abbé d'Averbode, Jean Balduini, de vendre certaines possessions du monastère pour faire face à la situation financière déplorable.

1443, mai 5.

Eugenius etc. Venerabili fratri Johanni abbati monasterii Averbodiensis, Premonstratensis Ordinis, Leodiensis diocesis, salutem etc. Personam tuam, nobis et apostolice sedi devotam, tuis exigentibus meritis, paterna benivolentia prosequentes, illa tibi libenter concedimus per que tuis ac tui monasterii Averbodiensis, Premonstratensis Ordinis, Leodiensis diocesis, oportunitatibus commodius et salubrius consulatur. Cum itaque, sicut exhibita nobis nuper pro parte tua petitio continebat, prefatum monasterium, ultra expensas que illi pro tui ac monachorum et aliorum, inibi pro tempore degentium, vite sustentacione quotidie incumbunt, plures et diversos ann[u]os redditus ac pensiones, tam ex pactis hereditariis quam etiam ex vendicionibus nonnullorum predecessorum tuorum, dicti monasterii abbatum, provenientes, ac eciam dilecto filio, nobili viro, Philippo duci Burgundie, caritativum subsidium, per nos sibi in ejus patria, in qua ipsum monasterium consistit, hactenus concessum, atque precarias persolvere, necnon eciam multorum nobilium et aliorum plurimorum hospitalitatem sumptuosissimam ex consuetudine, aliaque multiplicia onera, eciam extraordinaria, supportare teneatur, et alias nonnulli ejusdem monasterii canonici calices, jocalia, clenodia et vasa alia aurea et argentea, necnon missalia, libros, paramenta ceteraque ecclesiastica ornamenta ac utensilia, jocalia, res et bona dicti monasterii ab illo auferre et abstrahere ac ad aliena loca, eciam extra prefatam diocesim, transferre et transportare, ac quod de anno proxime preterito due ipsius monasterii grangie, cum omnibus equis vaccis et bobus, in magno numero, necnon bladis in et super illis tunc consistentibus, noctis tempore, combuste fuerunt maliciose, ut asseritur, ordinare et procurare presumpserint, et premissa translata, adhuc quorundam potentum fulti presidio, detinere presumant; tuque propterea, ac propter diversos alios sinistros eventus, ad satisfactionem debitorum dicti monasterii, ad magnas ac diversas pecuniarum summas ascendentium, per quosdam ex dictis predecessoribus, pro majori eorum parte, ac eciam per te in promocione tua ad illud pro his expediendis, ac debitam exinde Camere apostolice satisfactionem impensam, hactenus contractato-

rum, nullatenus absque vendicione aliquorum fructuum ejusdem monasterii intendere valeas, dubitesque per creditores ipsius monasterii de cetero multipliciter molestari, in non modicum tui ac ipsius monasterii prejudicium atque damnum. Nos super hoc tuo et dicti monasterii statui, quantum cum Deo possumus, salubriter providere volentes, tuis in hac parte supplicationibus inclinati, tibi de quibusvis annuis fructibus, redditibus atque proventibus, ex juribus ac bonis dicti monasterii ubicunque consistentibus, pro tempore provenientibus, usque ad summam centum florenorum auri de Camera, annis singulis ascendentibus, quibusvis personis, etiam laicis, tam conjunctim quam divisim, pro convenienti seu convenientibus pecuniarum summa seu summis, simul vel successive, eciam absque eo quod dilectorum filiorum conventus prefati monasterii, seu alterius cujuscunque ad id consensus accedat, libere vendendi et alienandi, dictumque monasterium et ejus bona, quecunque mobilia et immobilia, dictis personis obligandi et ypothecandi, hac tamen conditione adjecta, quod summa seu summe venditorum et alienatorum tunc hujusmodi in satisfactionem debitorum predictorum, et non alias, effectualiter convertatur seu conventantur ; quodque eciam tu seu quilibet successorum tuorum, prefati monasterii abbatum, quandoque tu vel ille id voluerit, fructus, redditus et proventus, tunc per te venditos et alienatos, prefatos pro illa eadem summa seu eisdem summis, qua seu quibus illis vendideris, redimere possis seu possit, ipsique emptores illos tunc restituere seu libere dimittere dicto monasterio teneantur, plenam et liberam, auctoritate apostolica, tenore presentium concedimus licentiam et eciam facultatem. Non obstantibus constitutionibus et ordinationibus, necnon litteris ac privilegiis apostolicis et monasterii ac Ordinis predictorum juramento, confirmatione apostolica vel quacunque firmitate alia roboratis, statutis et consuetudinibus, ceterisque contrariis quibuscunque. Datum Senis, anno Incarnationis Dominice millesimo quadringentesimo quadragesimo tercio quinto nonas maii, anno tertio decimo. — An. XXX de Adria.

Archives du Vatican, Reg. Later. n° 400, fol. 271.

V

Supplique adressée à l'antipape Félix V, pour obtenir la confirmation de Pierre de Lom comme abbé d'Averbode.

[1443, avril 19]

Beatissime Pater,

Licet dudum vacante monasterio Averbodiensi, Ordinis Premonstratensis, Leodiensis diocesis, per mortem quondam Danielis, ipsius abbatis dum viveret, extra Romanam curiam et in partibus vita functi, ac abbatis regimine destituto, devoti Ecclesie filii, prior canonici et conventus ejusdem monasterii pro electione tunc futuri abbatis celebranda, vocatis omnibus qui voluerunt, potuerunt seu debuerunt electioni hujusmodi commode interesse, die ad eligendum prefixa, ut moris est, convenientes in unum, quondam Joannem de Meerbeke, tunc prepositum et canonicum ipsius monasterii, ordinem ipsum expresse professum, in sacerdotio et etate legitima constitutum, in eorum et dicti monasterii abbatem per viam Sancti Spiritus, in presencia patris abbatis dicti monasterii una voce, nemine discrepante concorditer elegissent, ipseque quondam dominus Johannes electionis hujusmodi illius sibi tunc presentato decreto consensisset, illamque ab eodem patre abbate, juxta regularia dicti Ordinis instituta, confirmari obtinuisset, ac possessionem pacificam et quietam regiminis et administrationis bonorum ejusdem monasterii electionis et confirmationis hujusmodi vigore assecutus, sibi que auctoritate sancte Basiliensis synodi de eodem provisum de novo, et munus benedictionis impensum extitisset, quidam tamen frater Johannes Baldewini, prior Furnensis, qui se gerit pro fratre dicti Ordinis et dicte synodo incorporatus, dudum post olim Eugenii per sanctam synodum Basiliensem factam prevaricationem, contra decreta saluberrima ejusdem concilii, abbatiam dicti monasterii, tamquam dignitatem reservatam, dicitur impetrasse, ac provisarum litterarum ipsius olim Eugenii firmati pretextu, ipsum quondam dominum Johannem, vi ac violentia, manu armata, hujusmodi abbatia spoliavit, fructus, redditus et proventus ex eadem provenientium percipiendum et levandum, orta que propterea in dicta synodo, coram venerabili viro, domino Johanne de Rove, canonici dicti synodi, iudice inter ipsos Johannem abbatem defunctum et Johannem Baldewini, de et super spolio ac abbatia hujusmodi et fructibus perceptis, rebusque aliis in actis cause designatis, et eorum occasione et coram quo ad diversos actus judiciales, citra tamen cause conclusionem, processum existit, cujus litis statum presentem placeat habere pro sufficienter expressum. Verum, Beatissime Pater, lite et causis sic pendentibus, prefatus dominus Johannes abbas, sicut Altissimo placuit, diem vite sue in civitate Coloniensi, mense Aprilis currente, clausit

extremum. Devoti Ecclesie filii, prior et subprior ac alii fratres ejusdem monasterii, qui, propter obedientiam dicti sinodi et Sancte Vestre Paternitatis, in civitate Coloniensi constituerunt et per reverendissimum patrem dominum Coloniensem archiepiscopum, sub cujus protectione recepti sunt, considerantes dictum monasterium pastoris solacio destitutum, ob diuturnam ejus vacationem gravia tam in spiritualibus quam temporalibus possit sustinere incommoda, in loco monasterii cruciferorum Coloniensium, per ipsos qui, metu corporum eorum et propter dicte sinodi et Sanctitatis Vestre obedientiam, per ipsos debite prestitam, renitentibus quibusdam aliis pro fratribus dicti monasterii se gerentibus, et apud idem monasterium sub obedientia Gabrielis degentibus, ac quod, propter metum antedictum, pro futuri abbatis celebranda electione, in ipso monasterio Averbodiensi, non potuerunt neque ausi fuerunt personaliter comparere, et electioni hujusmodi, juxta et secundum formam et tenorem decreti de electionibus, per dictam synodum editi, celebrande prius et aliis in talibus fieri solitis, protestatione facta, die ad eligendum prefixa, vocatisque omnibus et singulis qui voluerunt, potuerunt seu debuerunt electioni hujusmodi commode interesse, in loco capitulari dicti monasterii cruciferorum, capitulo ad hoc indicto, missa de Spiritu Sancto prius devote celebrata, ac per ipsos et eorum quemlibet confessione de peccatis facta, communioneque Sanctissimi Corporis Dominici sumpta, ac corporalibus per eos prestitis juramentis, juxta decreti antedicti formam et tenorem, omnes unanimiter, nemine discrepante, per viam Spiritus Sancti quasi inspirationis divine, devotum Ecclesie filium, dominum Petrum Lumen, de Venloe, tunc canonicum regularem et cantorem dicti monasterii, Ordinem ipsum expresse professum, prefate synodi incorporatum et in ea personaliter existentem, in sacerdotio constitutum, in spiritualibus providum et in temporalibus circumspexit, aliasque monasterio plurimum profuturum, in eorum et dicti monasterii abbatem concorditer elegerunt, ipseque Petrus electus, postquam decretum electionis hujusmodi ad ipsius noticiam deductum extitit, quatenus electioni de ipsius persona, ut prefertur celebrate, benignum prestare dignaretur assensum, instanter requisitus, divine nolens resistere voluntati, tandem precibus amicorum devictus, votis ipsorum annuit, electioni prefate ejus consensum prestando. Et quamquam, Beatissime Pater, non improbabiler sustineri possit electionem hujusmodi fore canonicam, quia tamen forma decreti dicti sinodi aliter quam ut premititur servata non fuit, possit de ipsius electionis viribus imposterum hesitari. Ad tollendam igitur omnem,

circa premissa, ambiguitatis scrupulum et, ut statui et indempnitati dicti electi, qui tempore electionis et ad presens fuit, et est in sacro concilio incorporatus debite provideatur, et ne ipsi intruso, qui vigore dampnati tituli prefatum quondam Johannem abbatem, ut premititur, spoliavit, viciosus ad dictam abbaciam detur ingressus, supplicatur Sanctitas Vestra pro parte dicti electi, quatenus electionem de ipso factam, hujusmodi auctoritate apostolica, ex certa scientia, approbare et confirmare, necnon omnes et singulos defectus, si qui in premissis intervenerint, supplere necnon de persona ipsius Petri prefato monasterio, quovis modo illud vacet, providere, ipsumque illi preficere in abbatem, curam, regimen ipsius monasterii ac administrationem bonorum ejusdem, in spiritualibus et temporalibus, sibi plenarie commitendo ac munus benedictionis ei impendi faciendo et mandando. Et rogamus eciam, quatenus opus fuerit, prefato judici cause, vel ejus surrogato, committere et mandare dignemini, ut ipsum Petrum electum in causa proprietatis possessorii sive spoli, in jure et ad jus dicti Johannis abbatis defuncti, quoad possessionem ei tradendam inroget, et ad prosecutionem litis et cause hujusmodi in statu debito admittat et admitti faciat, ut est moris. In contrarium faciendo non obstantibus quibuscumque ; et quod super iis littere opportune concedantur, litis etiam ac omnium premissorum statum habentes pro sufficienter expresse, et cum clausulis opportunis.

Apostille : Sic signata fuit : Fiat ut petitur et confirmatur... cum suppletionem defectuum salvis de certis... XIII kalendas maii anno... (mots effacés).

AA, I, liasse n° 3.

VI

Serment de fidélité prêté à l'antipape Félix V par Pierre de Lom, pseudo-abbé d'Averbode, avant sa bénédiction abbatiale.

[1443, après le 13 avril]

Ego Petrus, abbas monasterii Averbodiensis, Premonstratensis Ordinis, Leodiensis diocesis, ab hac hora in antea fidelis et obediens ero beato Petro, Sancteque Romane Ecclesie et sacrosancto generali Basiliensi synodo, in Spiritu Sancto legitime congregato, universalem ecclesiam representanti, ac domino meo Felici, pape quinto,

suisque successoribus Romanis pontificibus, canonice inrantibus, Non ero in consilio aut consensu vel facto ubi ipsa sancta synodus discrimen aliquod paciatur aut ipse papa vitam perdat aut membrum seu capiatur mala captione. Consilium vero, quod michi credituri sunt, per se aut nuncios suos, vel per litteras, ad eorum damnum, me sciente, nemini pandam. Papatum Romanum et regalia Sancti Petri adjutor eis ero ad retinendum et defendendum contra omnem hominem, salvo meo ordine. Legatum ejusdem synodi et apostolice sedis in eundo et redeundo honorifice tractabo et in suis necessitatibus adjuvabo. Decreta ipsius synodi manutenebo et defendam. Vocatus ad ipsam aut aliam, legitime in Spiritu Sancto congregatam, synodum veniam, nisi prepeditus fuero canonico prepedicione. Apostolica limina, Romana curia existente, citra singulis annis, ultra vero montes singulis bienniis visitabo, per me aut meum nuncium, nisi ipsius synodi vel apostolica absolvar licentia. Possessiones vero, ad monasterium meum et mensam meam abbatialem pertinentes, non vendam, non donabo nec impignorabo, neque de novo infeudabo vel aliquo modo alienabo, inconsultis ipsa synodo aut Romano pontifice.

Sic me Deus adjuvet et hac sancta Dei evangelia.

V

×

G. Cosse L.

Ja. de Framonega.

† Mar. de Delbeke †

Fragment ayant servi de couverture au reg. 15 des AA, I.

VII

Liste des objets transportés à Cologne lors de la fuite de Jean de Meerbeek et restitués à Thierry Pollart.

1447, mars 31

Anno Domini M^o CCCC XLVII die vero veneris ultima mensis marcii, indictione decima, etc. ego notarius infrascriptus, in negociis privilegiorum, jocaliorum et ornamentorum ad monasterium Averbodiense spectantium, ad requestam domini Theoderici Pollart etc., in presencia venerabilium virorum domini Petri Lom de Venlo et Johannis de Zuylre, ejusdem monasterii canonicorum, juxta seriem

inventarii occasione privilegiorum jocaliorum et ornamentorum predictorum, prius Colonie, in presencia mei notarii publici et aliorum venerabilium virorum, scilicet sigilliferi domini Coloniensis et Jacobi de Horst, doctoris juris canonici, domini Wilhelmi de Lovanio et Johannis Wellens de anno Domini M° CCCC° XLII facti, ad Theodericum Pollart assignata et restituta fuerunt.

In primis autem restituta fuit cista repleta privilegiis apostolicis legatis sedis apostolice, ducalibus, artiepiscopalibus, episcopalibus etc.

Item Decretales in uno parvo volumine.

Item Decretum.

It. prima pars Summe Hostiensis.

It. Summa Johannis Confessoris.

It. parvum volumen.

It. Tancretus super decretalibus.

It. Innocentius super decretalibus a).

It. Sextus decretalium cum glosa Johannis Mo...

It. Summa Azonis.

It. Liber phisicorum Aristotelis.

It. Glosa super decretalibus.

It. Questiones moralis philosophiæ, in pergamine.

It. Epistole canonice.

It. Parabole Salomonis.

It. Sermones Sacre Scripture.

It. Glosa super epistolis Pauli.

It. Summa Pisani.

It. Summa Raymundi.

It. Matutinale.

It. Liber continens diversas materias juris et inchoatur : *Dicturi*.

It. Pastorale Gregorii pape.

It. Casus Bernardi qui incipit : *Rex pacificus*.

It. alius liber qui incipit : *Pedes eorum pedes recti*.

It. Mandagotus : *De electione*.

It. Catholicon, in papiro.

It. Decretales cum glosa.

It. bona antiqua compilatio decretalium.

It. textus Ysaie prophete cum prefatione Haymonis.

It. Summa Raymundi super decretalibus.

(a) Une main différente, mais du XV^e siècle (probablement celle d'Arn. de Valgaet) a ajouté : *notabile liber est et repositus in libraria Averbodiensi*.

- It. Sermones Guídonis predicatoris.
- It. Breviarium novum.
- It. parvum missale.
- It. alii diversi libri ad numerum 18 vel circiter b).
- It. liber papireus computationum, diversis manibus scriptus, super sumptibus monasterii incipiens anno Domini M° CC[C]C° XXX.
- It. liber papireus diversarum condicionum contractuum venditionum ac pecorum de curtibus monasterii [in coreo] vitulino.
- It. antiquus liber conditionum papireus in coreo vitulino ligatus.
- It. 1 liber pergameneus in littera bona et rotunda, de una manu, continens et census universos monasterii, etc.
- It. rotule libri censuales communes ex quibus census levare solent.
- It. 1 liber qui dicitur Cartarius.
- It. aliqua lintheamina cum mappis et aliis diversis pannis.
- It. scutelle parve stagnee numero 24.
- It. 18 salinaria.
- It. liber evangeliorum cum argento.
- It. almucium varium domini abbatis.
- It. 1 cappa sagernei coloris, foderata cum serico viridi.
- It. una cappa viridis aurea, foderata cum rubeo schochtere.
- It. alba cappa foderata cum blaveo toechler.
- It. alia cappa rubea mixta cum argento, foderata cum blaveo toechler.
- It. una cappa alba et rubea mixti coloris, foderata cum bla toechler.
- It. 1 cappa rubea aurata, foderata cum blaveo toechler.
- It. 1 casula alba et rubea cum duabus tunicis ejusdem coloris, foderata cum bla toechler.
- It. tria subtilia abbacialia.
- It. 1 superpliceum abbatis.
- It. una antiqua casula diversi coloris.
- It. ornamenta viridis coloris, subducta cum rubeo, concernencia totum officium.
- It. nuda cuculla cappe non parate cum bordis aureis cum ymaginibus apostolorum.
- It. diverse stole et manipule diversorum colorum, 14 numero.
- It. 1 barda viridis coloris cum perlis.
- It. 1 pecia de serico rubeo prius sibi assignata.
- It. 2 pecie panni diversi coloris.
- It. 1 pecia panni rubei et viridis coloris mixti.

(b) Le mot *circiter* en partie barré.

- It. 1 ornamentum rubeum fractum et peciatum, foderatum cum blaveo toechler.
- It. partes unius cappe antique blavei coloris.
- It. parvum fordellum de filis aureis, quod manum contineri posset.
- It. parvum sternum rubei coloris cum diversis reliquiis.
- It. unus saccus lineus cum diversis reliquiis.
- It. una crux magna deaurata cum diversis reliquiis sanctorum.
- It. 1 ymago beate Marie virginis argentea, altitudinis unius cubiti, prius deportata.
- It. 6 calices deaurati, cum patenis suis, eciam prius deportati.
- It. una monstrancia cuprea deaurata antiqua, repleta reliquiis.
- It. 1 monstrancia argentea parva, cum dente sancti Johannis, prius portata.
- It. alia crux minor, ut dicitur, aurea, continens ymaginem Christi cum aliis quatuor ymaginibus.
- It. 1 sollempnis monstrancia deaurata cum turribus, eciam portata prius.
- It. due ampulle argenteae ad modum capitum, eciam prius assignate eidem Theoderico.
- It. 2 scutelle argenteae pro missa, ad lavandum, cum una fistula argentea, eciam prius assignate.
- It. 1 pax argentea cum carbunculo, eciam prius assignata.
- It. 1 certum de perlis cum monilibus tribus deauratis.
- It. aliud certum parvum de perlis.
- It. baculus pastoralis in quatuor partibus divisus, longitudinis 6 pedum et ultra, eciam prius assignatus.
- It. 4^r monilia argentea deaurata, proprie dicta broggen, quorum unum est preciosum excedens alia tria, eciam prius assignata.
- It. 1 lapis preciosus blavei coloris cum perlis.
- It. 10 tassie cum signo baculi pastoralis.
- It. 12 tassie argenteae cum signis kleblader.
- It. 11 coeliaria grossa et gravia cum manubriis planis, in fine incurvata, ad modum baculi pastoralis.
- It. 15 coeliaria argentea communia cum manubriis in fine nodatis et illorum adhuc 12 sunt in Basilea.
- It. coeliaria sericia cum nodis.
- It. 7 tassie argenteae nove cum signis Agnus Dei, quarum T[h(eodericus)] predictus recepit quinque in festo Epiphaniae et nunc duas.
- It. 2 potti argentei, quorum quilibet continet quartam vel circiter, simplices, non deaurati.
- It. 3 potti argentei, quorum quilibet continet quartam vel circiter,

- cum ymaginibus sancti Johannis Baptiste.
- It. 3 potti argentei in superficie et inferius modicum deaurati, quorum quilibet continet 2 quartas vel circiter.
- It. tres ciphi argentei dicti beckers, quorum duo sunt magna, tertium vero parvum.
- It. 3 crusibilia argentea parva, absque tegumentis ; sunt in Basilea.
- It. 9 ciphi argentei cum pedibus ad modum calicis, quorum 2 sunt deaurati et unum solum cum coopertorio.
- It. 4 potti argentei parvi aquatici.
- It. unum crusibile argenteum cum tribus ruptis.
- It. 6 crusibilia argentea deaurata, inclusa in uno potto argenteo.
- It. due parve corone auree ut dicitur.
- It. una scutella cum pede pro confectionibus, cum magno cochliari argenteo.
- It. 2 salinarria argentea cum pedibus.
- It. 1 nux ad modum ciphi argentei.
- It. 1 purum argenteum pro pulveribus.
- It. 1 cocliar pro confectionibus parvum.
- It. 1 scutella lignea parva antiqua deaurata, argentata in superficie et in pede.
- It. certe pecie argenteae.
- It. 27 tassie argenteae et antique et nove mixtim, quarum T[heodericus] recepit 23.
- It. 33 cocliaria argentea satis parva, quorum T[heodericus] recepit 30.
- It. 2 crusibilia nodata deaurata, cum coopertoriis, cum uno parvo crusibili.
- Acta fuerunt hec Colonie, in domo Johannis de Actendom, civis Coloniensis, in presencia venerabilium virorum Johannis Pollart prepositi Arnhemensis etc. et magistri Gerardi de Venlo ac aliorum plurimorum virorum.
- Ego Tilmannus Terlaes de Stralen, notarius ad premissa vocatus, manu propria.

Sur le dos, de la main d'Arnould de Valgaet.

De bonis et jocalibus monasterii Averbodiensis dudum, circa annum Domini M^o CCCC^o XLII et aliquot annis sequentibus per certos religiosos temerarie et in gravamen, dampnum et periculum a monasterio ad Colontiam et Basileam abductis et translatis, ut intus patet, etc.

VIII

Le pape Nicolas V charge le doyen de Saint Pierre à Louvain de faire récupérer les biens de l'abbaye d'Averbode, distraits par Pierre de Lom et d'amener celui-ci à la résipiscence.

1448, (n. s.) février 23.

Nicolaus etc. Dilecto filio decano ecclesie sancti Petri Lovanien-sis, Leodiensis diocesis, salutem etc. Ex paterne caritatis officio, monasteriorum et religionum quorumlibet ac personarum, in eis degentium, statui et indemnitati libenter consulimus, necnon imminentibus eis scandalis et dispendiis, quantum cum Deo possumus, salubriter obviamus. Sane pro parte dilectorum filiorum Johannis abbatis et conventus monasterii Averbodiensis, Premonstratensis Ordinis, Leodiensis diocesis, nobis nuper exhibita petitio continebat quod licet de persona sua prefato monasterio, tunc abbatis regimine destituto, apostolica auctoritate provisum, ipseque illi in abbatem prefectus fuisset, canonice tamen quondam Johannes de Meerbeke, tunc prior, primo, et deinde, ipso vita functo, Petrus de Lim, alias de Venlo, canonicus dicti monasterii, provisioni et perfectioni predictis temerarie se opposcentes, dictum Johannem abbatem in regimine et administratione prefati monasterii et quominus illa assequi ac pacifice gerere posset, multipliciter impediverunt, ipseque Johannes de Meerbeke, tunc prior, post provisionem et perfectionem prefatas, ab eodem monasterio aufugit et se absentavit, ac diversa illius pretiosa jocalia, clenodia, calices, vasa, ornamenta ecclesiastica, libros et regestra, in quibus redditus, proventus, census et alia bona dicti monasterii descripta reperiuntur, secum abduxit et asportavit, ac post ejus obitum, jocalia, clenodia, libros, regestra et bona predicta ad ipsius Petri manus devenerunt, qui ea aliquandiu detinuit, et nonnulla ex eis impignoravit, distraxit et alienavit, ac provenientes exinde pecuniarum summas, hinc inde vagando, inutiliter consumpsit, unde Johannes abbas et conventus predicti, considerantes potissime quod libros et regestra ac alia bona predicta alias recuperare, et quod sine dictis libris ac registris census, redditus et alia emolumenta dicti monasterii commode vendicare non poterant, pro recuperacione librorum, regestrorum et aliorum bonorum impignoratorum hujusmodi mille et secentorum florenorum renensium summam exposuerunt, et ultra hoc cum dicto Petro concordiam inire necessitati et astricti fuerunt, talem videlicet quod dictus

Petrus eisdem Johanni abbati et conventui registra et alia dicti monasterii penes ipsum ac certos suos creditores existencia bona consignaret, et vice versa Johannes abbas et conventus prefati eidem Petro annuam centum et vigintiquinque florenorum similium, ex dicti monasterii redditibus et proventibus, sub certis modis et formis tunc expressis, persolverent pensionem ac eidem Petro promiserunt, quod dilectus filius Olandus, abbas monasterii Sancti Michaelis Antwerpiensis, ejusdem Ordinis, Cameracensis diocesis, concordiam ipsam confirmaret et ratificaret, quam etiam dictus Olandus abbas confirmavit et ratificavit. Et ut dicta concordia potioris firmitatis robore solidaretur, Johannes abbas et conventus predicti, doli mali et quibusvis aliis exceptionibus, necnon juris amminiculis, privilegiis et indultis, etiam motu proprio aut ex certa scientia seu alias concessis et concedendis, seu impetratis et impetrandis, et quod illis adversus concordiam ac solutionem pensionis hujusmodi se non tuerentur, expresse renunciarunt, prout hec et quamplura alia, inter partes conventa, in instrumentis publicis desuper confectis, abbatis ac conventus predictorum sigillis munitis, dicitur plenius contineri. Cum autem, sicut eadem peticio subjungebat, dictum monasterium Averbodiense, propter oppositiones et impedimenta hujusmodi, plurimum sit gravatum et sine ejus dispendio solutio pensionis hujusmodi dicto Petro commode fieri non possit, et exinde etiam prefatus Petrus, cui per hoc vagandi et discurrendi preberetur occasio, de sua malitia commodum reportaret, ipseque etiam Petrus propterea in dicto monasterio Averbodiensi, in quo etiam sine alicujus pensionis perceptione sufficienter sustentari posset, non curat personaliter residere, in divine majestatis offensam, religionis opprobrium et sue salutis anime detrimentum. Quare, pro parte Johannis abbatis et, conventus predictorum, nobis fuit humiliter supplicatum ut super hiis oportune providere de benignitate apostolica dignaremur. Nos itaque, qui religionis cujusvis decori et propagationi, ac religiosorum animarum salutis, quantum possumus, providere desideriiis querimus indefessis, quamquam de premissis certam noticiam non potimur, necnon ipsorum instrumentorum tenores, presentibus pro sufficienter ac de verbo ad verbum et singulariter ac individue pro expressis habentes, hujusmodi supplicationibus inclinati, discretioni tue, per apostolica scripta, mandamus quatenus, vocatis dicto Petro necnon aliis qui fuerint evocandi super premissis omnibus et singulis, eorumque circumstantiis universis, auctoritate nostra, summarie, simpliciter et de plano te diligenter informes, et si per informationem hujusmodi tibi de premissis

alias legitime constiterit, etiam si dictus Petrus integram pensionem huiusmodi, vel ejus partem, ab eisdem Johanne abbate et conventu, seu illorum nomine, per aliquod tempus perceperit, litteras predictas quarum omnium tenores et clausulas, ac si de verbo ad verbum inserti forent presentibus, pro sufficienter expressis habere volumus, et quecumque alias inde secuta, eadem auctoritate, revoces, casses, irrites et annulles nulliusque declares existere roboris vel momenti, necnon Johannem abbatem et conventum ac monasterium Averbodiense predicta in eum statum in quo tempore inite concordie huiusmodi et ante illud erant quoad dictam pensionem in omnibus ac si illam Johannes abbas et conventus predicti Petro prefato solvere non promisissent seu ad hoc se non obligassent dicta auctoritate restituas et reponas, decernens Johannem abbatem et conventum predictos ad solutionem pensionis huiusmodi non posse a quoquam quavis auctoritate compelli quomodolibet vel arctari, et non permittens eos ad instanciam dicti Petri super solutione pensionis huiusmodi aut alias premissorum occasione impeti vel etiam impediri et alias facias, disponas, ordines et exequaris omnia et singula que in premissis et circa ea necessaria fuerint seu etiam quomodolibet oportuna, super quibus omnibus tibi plenam et liberam concedimus, tenore presentium, facultatem. Et insuper litteris super hiis per te habendis servatis processibus eos quotiens expedierit aggravare curetis. Contradictores per censuram ecclesiasticam etc., invocato ad hoc, si opus fuerit, auxilio brachii secularis. Ceterum si per summariam informacionem, super hiis per te recipiendam, tibi constiterit quod ipsius Petri pro citationibus sibi et monitionibus de eo faciendis presencia commode nequeat haberi, nos tibi processus ac citationes et moniciones quoslibet per edictum publicum, locis affigendum publicis partibus illis vicinis, de quibus verisimilis sit conjectura quod ad ipsius Petri noticiam pervenire valeant, faciendi plenam et liberam concedimus, tenore presencium, facultatem; ac volumus quod processus, moniciones et citationes predicti perinde dictum Petrum arcent ac si ei intimate et insinuati presencialiter et legitime extitisse[n]t. Non obstantibus felicitis recordationis Bonifacii pape viij, predecessoris nostri, illis presertim quibus cavetur ne quis extra suam civitatem vel diocesim, nisi in certis exceptis casibus, et in illis ultra unam dietam a fine sue diocesis ad iudicium evocetur, seu ne iudices, a sede apostolica deputati, extra civitatem vel diocesim in quibus deputati fuerint, contra quoscunque procedere sive alii vel aliis vices suas committere presumant et aliis apostolicis constitutionibus et ordinationibus necnon concordia litteris

obligacionibus, renunciacionibus et aliis premissis, que omnia pro cassis, irritis et infectis haberi volumus, ac monasterii Averbodiensis et Ordinis predictorum juramento confirmatione apostolica vel quavis alia firmitate roboratis, statutis et consuetudinibus ceterisque contrariis quibuscunque. Aut si Petro prefato, vel quibusvis aliis communiter vel divisim, ab eadem sit sede indultum quod interdicti, suspendi aux excommunicari, vel ultra certa loca ad iudicium evocari non possint per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam ac de verbo ad verbum de indulto hujusmodi mencionem. Datum Rome, apud sanctum Petrum, anno Incarnacionis Dominice millesimo quadringentesimo quadragesimoseptimo, septimo kal. martii, anno primo. — An. XXXVI. de Adria.

Archives du Vatican, Reg. Lateran. n° 436, fol. 85^{vso}-87.

IX

Le pape Nicolas V accorde à Jean Balduini et à ses successeurs l'usage de la mitre et des ornements pontificaux.

1450, avril 10.

Nicolaus episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Johanni abbati monasterii beate Marie Averbodiensis, Premonstratensis Ordinis, Leodiensis diocesis, magistro in Theologia, salutem et apostolicam benedictionem. Exposcit tue devotionis sinceritas et religionis promeretur honestas ut tam te, quem speciali dilectione prosequimur, quam monasterium tuum dignis honoribus attollamus. Hinc est quod nos, tuis in parte supplicationibus inclinati, ut tu qui ut asseris dilecti filii, nobilis viri Philippi ducis Burgundie consiliarius existis et successores tui, abbates dicti monasterii qui pro tempore fuerint, mitra, annulo et aliis pontificalibus insigniis libere possitis uti, necnon quod in dicto monasterio et aliis ecclesiis sive locis eidem monasterio subjectis, ad te ac dilectos filios conventum dicti monasterii communiter vel divisim pertinentibus, quamvis vobis pleno jure non subsint, benedictionem solennem post missarum, vesperarum et matutinarum solemnias, dummodo in benedictione hujusmodi aliquis antistes vel legatus sedis apostolice presens non fuerit, elargiri possitis, felicitis recordationis Alexandri pape IIII, predecessoris nostri que incipit : *Abbates* et aliis quibuscumque constitutionibus

apostolicis, in contrarium editis, nequaquam obstantibus, tibi et eisdem successoribus, auctoritate apostolica, de speciali gratia, tenore presentium, indulgemus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem Omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum se noverit incursurum. Datum Rome, apud Sanctum Petrum, anno Incarnationis Dominice millesimo quadringentesimo quinquagesimo, quarto idus aprilis, pontificatus nostri anno quarto.

Dans le pli : L.

X. de Veneriis

A. de Nepe.

Sur le pli : P. L. de Templo

Jo. de Collis.

Bulle de plomb sur les lacs de soie jaune et rouge.

AA, I, chartrier n° 2399.

X

Le pape Nicolas V établit une réserve sur les abbayes de N. D. de Tongerlo, de Saint Michel d'Anvers et de Saint Nicolas à Furnes au profit de Jean Balduini, abbé d'Averbode.

1451, avril 28.

Nicolaus episcopus, servus servorum Dei, ad futuram rei memoriam. In hoc potissime sollicitudo nostra versatur ut ecclesiis et monasteriis omnibus, quorum nobis cura divinitus commissa est, viri preficiantur ydonei, per quorum solerciam et prudenciam circumspectam ecclesie et monasteria ipsa in spiritualibus et temporalibus bene et feliciter gubernentur ; et ut desiderium nostrum in hac parte commodius adimplere possimus, provisiones aliquorum monasteriorum, etiam priusquam illa vacent, dispositioni nostre quandoque reservamus, ut illis, cum vacaverint, per nos et eandem sedem valeat liberius provideri. Nuper si quidem dilectus filius, nobilis vir Philippus dux Burgundie, nobis suis scriptis sepenumero significare curavit quod ipse mirum immodum affectat ut dilectus filius Johannes Balduini, abbas monasterii Averbodien-sis, Ordinis Premonstratensis, Leodiensis diocesis, consiliarius suus ad unum ex Beate Marie de Tongerlo, et Sancti Michaëlis Antver-

piensis ac Sancti Nicolai prope Furnis, Cameracensis et Morinensis diocesis monasteriis, Ordinis predicti, transferatur. Nos ipsi ducimorem gerere cupientes, motu proprio et ex certa scientia provisiones singulorum posteriorum trium monasteriorum hujusmodi, etiam ex quavis causa eorum provisio ad sedem apostolicam specialiter vel generaliter pertineat, quam primum per cessus vel decessus illorum abbatum seu alias qualitercumque, etiam per liberam cessionem simul vel successive vacare contigerit, nostre et sedis apostolice ordinationi et dispositioni hac vice dumtaxat, ea intentione, ut de persona dicti Johannis uni ex eis, juxta prefati ducis desiderium, provideatur, specialiter reservamus, districtius inhibentes locorum ordinariis ac dilectis filiis dictorum monasteriorum conventibus necnon illi vel illis ad quem vel ad quos electio abbatum monasteriorum predictorum et cujuslibet eorundem communiter vel divisim pertinet, ne occurrente tempore vacationum hujusmodi seu alicujus eorum in eisdem monasteriis vel eorum aliquo ad provisionem, electionem, nominationem seu postulationem procedere, seu de illo se intromittere quoquo modo presumant ac decernentes ex nunc irritum et inane si secus super hiis a quoquam, quavis auctoritate scienter vel ignoranter contigerit attemptare, non obstantibus constitutionibus et ordinationibus apostolicis et statutis et consuetudinibus monasteriorum et Ordinis predictorum, juramento, confirmatione apostolica vel quavis alia firmitate roboratis, ceterisque contrariis quibuscumque. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre reservationis, inhibitionis et constitutionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem Omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Rome, apud sanctum Petrum, anno Incarnationis Dominice millesimo quadringentesimo quinquagesimo primo, quarto kal. maii, pontificatus nostri anno quinto.

Dans le pli : X

X

X

X

A. Frocardus. Pe. de Naxeto.

Sur le pli : P. A. de Boncianis.

†. S. de Spada.

Sur le dos : R. apud me Pe. de Naxeto.

Bulle de plomb sur lacs de soie rouge et jaune.

Original AA. I, chartrier n° 2391.

XI

Extraits des comptes de l'abbé Balduini.

1) Rachat des joyaux emmenés à Cologne en 1442 et restitués en 1447.

1447, janvier 2

Item anno xlvij, die secunda mensis januarii, magistro Petro de Coortnys, misso Bruxellam penes dominum cancellarium Brabantie, ad consulendum eum super agendis nostris in materia clenodiorum redimendorum in Trajeto superiori etc., solvimus pro suis expensis 8 stuferos.

AA. I, reg. 36. Comptes de Balduini, fol. 217.

1447, janvier 3

Item eisdem anno et mense, die tercia, pro expensis fratrum Arnoldi, investiti de Loo et Henrici pistrinarii nostri, factis Trajecti ad redimenda cuncta clenodia monasterii nostri, ibidem impignorata, solvimus 8 griffones. Item 52 stuferos per Petrum de Cortys, quos solvimus postea.

Ibidem.

1447, mars 13-20

Item, eodem anno, diebus vero XIII^a, XIII^a, XV^a, XVI^a, XVII^a, XVIII^a et XX^a mensis marci, cum quindecim equis, ultra et preter ea que exposuit villicus noster in Ekeet, ad tractandum cum occupatoribus et detentoribus clenodiorum etc. ecclesie nostre in Wissem, exposuimus in et pro diversis 3 griffones 7 stuferos.

Ibidem, f. 212^v.

1447, mars 24

Item in profesto Annuntiationis beate Marie et certis sequentibus et precedentibus exposuerunt pistrinarius et Petrus Coortys, missi Trajectum, Asselt et Lovanium pro clenodiis nostris recuperandis 32 stuferos, minus 4 griffones quos predicto pistrinario, octava die mensis maii solvimus.

Ibidem, fol. 217.

1447, avril 16

Item, XVI aprilis, dedimus per manus pistrinarii duobus servi-

toribus domini Theoderici Pollart, afferentibus nobis partem clenodiorum etc. 2 scuta Philippi in auro.

Ibidem, fol. 217.

1447, juin 18

Item XVIII junii, Johanni Crudemer, missagio penes dominum Theodericum Pollart, pro suis expensis dedimus per manus camerarii 12 stuferos.

Ibidem.

1447, septembre 3

Item anno XLVII, mensis septembris die tertia, tradidimus Petro famulo domini Theodori Pollaert, ad nos destinato per eundem Pollart pro pecunia quam petit pro deducendo dicta clenodia ad nostrum monasterium, tradidimus 50 florenos rhenenses, presentibus fratribus Petro suppriori ac Adriano vinitore et Petro Cortys, familiari nostris.

Ibidem, fol 221.

1447, septembre.

Summa per nos soluta Trajecti super Mosam, pro redemptione clenodiorum. Primo solvimus tam domino Theoderico Pollaert quam lumbardis ibidem 413 1/2 florenos rhenenses. Item pro expensis investiti de Loo, pistrinarii et Petri de Coortys, simul missi pro dictis clenodiis, solvimus 31 griffones 4 1/2 stuferos.

Ibidem,, fol. 221.

2) Arrestation du pseudo-abbé Pierre de Lom en 1447.

1447, décembre 14

Item anno XLVII^o, mensis decembris die XIII, pro curialitate facta sculteto domini Leodiensis in Trajecto supra Mosam, 20 florenos rhenenses, ac sculteto ejusdem loci domini ducis Brabantie 3 florenos rhenenses, familiaribus quoque ipsorum, qui fuerunt quatuor numero, uni 3 florenos rhenenses et cuilibet aliorum 2 florenos rhenenses atque officiali foranio 1 florenum rhenensem, qui captivarunt et duxerunt de mandato domini Leodiensis ad monasterium Averbodiensem fratrem Petrum de Venloe apostatam. Item pro quinque equis conducticiis, spacio duorum dierum, 30 stuferos.

Comptes de Balduini, AA, I, reg. 36 fol. 221.

1447, décembre 18-20.

Item eisdem anno et mense, diebus XVIII, XIX et XX, Leodii vocatus per dominum Leodiensem, propter factum fratris Petri de Lum, pro expensis nostris et equorum etc. ac curialitate facta familie domini Nicolai de Fine etc. 5 griffones.

Ibidem, fol. 214bis.

1448, janvier 1

Item, eadem die, portario deputato ad custodiam fratris Petri de Venloe, olim religiosi monasterii nostri 12 liliata, faciunt 9 stuferos.

Dépense faite à l'abbaye de S. Michel à Anvers.

Ibidem, fol. 114bis.

3) Accord fait avec Pierre de Lom, en vue de sa soumission à l'abbé Balduini en 1448.

1448, janvier 17.

Anno prescripto, mensis januarii die XVII^a, equitavi una cum fratre Henrico pistrinario, Bartholomeo de Puteo ad Stockem, ad servandam ibidem dietam cum fratre Petro Lum, adjunctis nobis aliis amicis nostris, sciliet domino Nicolao de Fine, Willelmo Kannart, Hermanno de Mettecoven etc., consumpsimus tam in Stockem, Trajecto quam eundo et redeundo, spacio quinque dierum inclusis equis amicorum nostrorum, ibidem rogatorum, pariter 38 griffones 3 stuferos.

Comptes du prévôt, Henri de Wimp. AA, I, reg. 39, fol. 18^v.

1448, janvier 21.

Anno prescripto, mense die XXI, dedi Hermanno van Mettecoven 100 florenos rhenenses, faciunt 190 griffones, solvendo in cambio Hasselensi, ad opus domini Petri Lum, ratione concordie ut patet per quittanciam infixam.

Ibidem, fol. 17^v.

1448, janvier 23.

Item anno XLVIII^o, mensis januarii die XXIII, Hermanus de Mettecoven, ad opus domini Leodiensis, procurantis reductionem fratris Petri de Venloo ad obedientiam etc. per manus fratris Henrici prepositi nostri 50 florenos rhenenses.

Comptes de l'abbé Balduini, AA, I, reg. 36, fol. 221.

1448, février 28.

Anno XLVIII, mensis february die XXVIII, dedi fratri Adriano vinitori 25 florenos rhenenses, faciunt 47 1/2 grossos, pridem per eum expositos nomine monasterii apud dominum Theodericum Pollart.

Comptes du prévôt, AA, I, reg. 39, fol. 18^v.

1448, mars 1.

Anno XLVIII, mensis marci prima die, dedi Hermanno van Mettecoven ad opus domini Theoderici Pollart 81 florenos rhenenses, faciunt 203 1/2 griffonse, 4 stuferos, solvendo eidem domino occasione concordie facte cum domino Petro Lum. Summa data eidem domino Theoderico 106 florenos rhenenses, ut patet per quittanciam infixam.

Ibidem, fol. 18^v.

4) Relations de Balduini avec les ducs de Bourgogne.

Outre ses assistances régulières aux Etats de Brabant dont il fait régulièrement mention dans ses comptes (AA, I, 36 fol. 213^v et 152), l'abbé Balduini fut chargé, à plusieurs reprises, de missions importantes pour le duc.

En 1447, au mois de juin, il intervient dans la pacification des gantois révoltés :

Item, eodem anno de mense junii, eundo Gandavum ad dietam domini ducis, stando ibidem pluribus diebus et redeundo Averbodium, pro expensis nostris solvimus 47 griffones, 8 stuferos.

Comptes de Balduini, AA, I, reg. 36, fol. 213^v.

La même année, il fut requis par le duc de se rendre à Francfort pour y rencontrer les électeurs du Saint-Empire, les ambassadeurs du roi des romains et d'autres notables à l'effet d'y traiter avec eux sur les affaires religieuses. Le receveur général des finances, Guillaume Poupet, reçut ordre, le 22 octobre 1447 de lui payer pour ses frais de déplacement 197 livres 12 sous.

AGRB, Acquits de Lille, carton 1148, orig.

Par suite des relations suivies de son abbé avec la famille de Bourgogne, le monastère d'Averbode dut subir, à plusieurs reprises, des vexations très dispendieuses :

1447, août

Item, eodem anno eciam de mense augusti, solvimus per manus celerarii et camerarii quibusdam ex familiaribus Cornelii, bastardi Burgundie, qui demorabatur in monasterio Averbodiensi cum trecentis equis et totidem hominibus, salvo pluribus, per spacium duorum dierum et totidem noctium ad redimendum vexationes et diminuendum expensas atque benevolentiam ipsius et suorum captandum (suivent plusieurs solutions).

Comptes de Balduini, AA, I, reg. 36, fol. 214.

1454, mars 30.

Item, penultima marcii, venit Philippus, bastardus de Brabantia, per violentiam ultra muros monasterii. Dedi tunc temporis uni familiarium, ex gratia, qui reduxit eum 2 griffones.

Comptes du prévôt AA, I, reg. 39, fol. 183^v.

5) Interventions de Balduini dans les affaires de l'Ordre de Prémontré.

1447, janvier 3

Item eisdem anno et mense, die terciâ, pro expensis Henrici Lyf, missi ad dominum Premonstratensem, apud Sanctum Quintinum, pro certis agendis nostris, solvimus 36 stuferos.

Comptes de l'abbé Balduini, AA, I, reg. 36, fol. 217.

1447, octobre 25

Item mensis octobris vicegima quinta, et tribus sequentibus, Antwerpie, Machlinee, Bruxelle et Lovanii, in conventionem prelatorum circarie Brabantie, ad requestam domini Premonstratensis, exposuimus et solvimus 37 stuferos.

Ibidem, fol. 214.

1448, mars 5-7.

Item anno XLVIII, quinta, sexta et septima diebus mensis marcii, pro expensis nostris factis Machlinee ad requestam domini Sancti Mychaelis Antwerpiensis, pro facto ac elargitione duorum religiosorum monasterii Middelburgensis, Mechlinie captivorum, 3 griffones.

Ibidem, fol. 214bis^v.

1448, mars 11-15

Item, undecima, duodecima, tredecima, quartadecima et quinta-

decima diebus mensis marcii, in viagio versus Rodium, ad requestam domini Premonstratensis, exposuimus 6 griffones.

Ibidem.

1448, août 26

Balduini fut nommé vicaire général de l'abbé de Prémontré d'après P. Waghenaeere, chroniqueur de Furnes, dans une note manuscrite ajoutée de sa main à l'exemplaire de M. Dupré, *Annales Breves ordinis Praemonstratensis*. Amiens, 1645. Waghenaeere assure : "Testantur id ipsius Johannis Balduini litterae Furnis, apud nos adservatae". — Cet exemplaire est conservé aujourd'hui aux Archives d'Averbode.

1448, septembre 30 — octobre 29.

Item, eundo Premonstratum, ad capitulum generale, Parisiis et alia loca vicinia et redeundo de eisdem exposuimus ab ultima die mensis septembris usque ad festum apostolorum Simonis et Jude, inclusive 28 florenos rhenenses.

Ibidem, fol. 215.

1449, juin 18

Item, XVIII die mensis junii cum tribus diebus sequentibus vocati ad monasterium Grimbergense per dominum Premonstratensem, exposuimus et solvimus tam Grimbergis pro curialitate facta familie ibidem quam Lovanii et Machlinie pro expensis 3 griffones.

Ibidem, fol. 215^v.

1450, mai 26

Item, XXVI die mensis maii, domino existenti Lovanii cum domino Premonstratensi, pro expensis factis in hospicio nostro solvi per furnerum 26 stuferos, 16 grossos.

Comptes du prévôt. AA, I, reg. 39, fol. 73.

1453, septembre 28

Item in profesto Sancti Michaelis, domino pergenti versus capitulum generale in Premonstrato, dedi sibi 10 florenos rhenenses, 10 scuta Wilhelmi et 2 nobilia faciunt pariter 41 1/2 griffones. Postea adhuc per medium pistrinariii 11 1/2 griffones 3 1/2 stuferos.

Ibidem, fol. 150.

XII

Relation, faite probablement par Arnould de Valgaet, successeur de l'abbé Balduini, de l'élection de 1442 et de ses suites malheureuses.

Cum, sicut Deo placuit Omnipotenti, venerabilis pater et dominus dominus Daniel de Zonuwen, quondam abbas hujus monasterii Averbodiensis, ipso die Assumptionis beate Marie virginis, sub anno Domini millesimo quadringentesimo quadragesimo primo, diem suum clausurit extremum; quo defuncto subtracti fuerunt furtive per quemdam maliciosum, ex una cista monasterii nostri, in hospicio Lovaniensi, circiter 1800 florenos renenses, prout idem dominus Daniel illos, tempore vite sue, ibidem esse asserebat; similiter et plures libri utriusque juris tam textus quam lecture in voluminibus preciosis, dolose ablati fuerunt, ut notum est etc. Post cujus transitum, universales confratres monasterii, rite convocati, secundum formam statutorum Ordinis et modum consuetum, paucis evolutis diebus post mortem dicti quondam domini Danielis, canonice fratrem Johannem de Meerbeeck, ex gremio ejusdem monasterii, in futurum abbatem concorditer elegerunt; cujus occasione ad sedem apostolicam, pro obtinenda confirmatione a Domino Eugenio papa, miserunt; qui rejiciendo pretactam electionem, per instancias quorundam dominorum et amicorum domini Johannis Balduwini, sacre theologie professoris, ipsum dominum Johannem, quamquam de monasterio et conventu beati Nycholai apud opidum de Furnis, in Flandria, existeret, ad prenominatam abbatiam promovit, ac sibi de eadem apostolica auctoritate providit, prout illud plenius in litteris apostolicis, desuper confectis et expeditis, continetur actum. Quo, sicut premittitur, proviso, antedictus electus, cum certis aliis hujus ecclesie confratribus, metu formidabilium censurarum apostolicarum et coercicionis dominorum tam spiritualium quam secularium, suos favores et assistencias dicto domino Johanni promotio prebencium, se opposuit, remedium super hujusmodi provisione, tam a domino archiepiscopo Coloniensi, episcopo Leodiensi ac concilio Basileensi querendo, deductis secum a monasterio omnibus ecclesie reliquiis, vasis aureis, argenteis et ornamentis, necnon abbacie jocalibus, privilegiis, libris, computis, aliisque principalibus bonis mobilibus, ad monasterium spectantibus, primo ad Leodium translatis, deinde Coloniam, ubi per spacium unius anni, vel quasi, in manibus dictorum fratrum aufugencium remanserunt, quibusdam eciam cle-

nodiis ad Basileam, per prefatum electum et suos complices translatis, gravibus et periculosis monasterii expensis, que difficulter possent estimari.

Postmodum vero, hiis non obstantibus, ingressit se huic negocio provisionis abbacie dominus episcopus Virdunensis, Ordinis sancti Benedicti (a), pretendens sibi a prefato domino nostro papa hanc abbatiam datam esse in commendam, et super hiis eciam patentes exhibuit litteras ; unde hinc inde exorte fuerunt lites et discordie, protacte spacio unius anni et amplius, iterum in monasterii detrimentum, dampnum et gravamen. Tandem vero, post plurimas dietas habitas et observatas cum domino episcopo Virdunensi, super commenda sibi concessa, extitit concordatum, ita quod ipse cedere deberet ab ulteriori molestacione hujusmodi commende, prout fecit ; ratione cujus promissi fuerunt sibi et realiter soluti, a parte monasterii Averbodiensis, pro redemptione litis et expensis per eum factis, duo millia salucium aureorum, salvis tamen certis aliis expensis desuper habitis et expositis etc.

Deinde vero, post modicum intervallum, prenominato fratre Johanne, electo, cum pretactis suis confratribus, in civitate Coloniensi residentibus, ordinata fuit una dieta ad concordandum materiam litis super abbacia pendentis inter ipsos promotum et electum, ad petitionem et ordinacionem domini archiepiscopi Coloniensis ; qua dieta indicta, et partibus hinc inde in eadem civitate Coloniensi congregatis, nutu Dei, antequam aliquid tractatum fuerat, accidit quod prefatus frater Johannes de Meerbeeck, morte satis subitanea in eadem civitate preventus, diem suum clausurit extremum ; qui in ecclesia fratrum cruciferorum, ibidem apud forum novum, decenter, juribus ecclesie solutis, est tumultatus ; cujus memoria anime ibidem per fratres ecclesie illius annuatim haberi creditur.

Verum, isto electo sic, ut premittitur, mortuo, prenominate dominus Johannes Balduwini ad abbaciam per dominum papam, ut prefertur, promotus et provisuus, sine mora notabili, et ut verius creditur, altera die post mortem dicti quondam electi, se a civitate Coloniensi divertit, et ad monasterium Averbodiense properavit, relinquendo in eadem civitate confratres et complices dicti quondam electi ibidem defuncti, unacum omnibus et singulis reliquiis, ornamentis, vasis aureis, libris argenteis, jocalibus, privilegiis, computis et ceteris bonis mobilibus, a dicto nostro monasterio, ut premittitur, abductis, denuo in prejudicium, gravamen et dampnum sepedicti nostri mo-

(a) En marge, d'une main postérieure : *nunc episcopus Tornacensis* et encore d'une autre : *nunc autem mortuus*.

nasterii Averbodiensis. Ipsi namque dicti quondam electi complices et confratres, post ipsius electi mortem et sepe dicti domini Johannis abbatis a Colonia recessum, quorum quinque erant in numero et quorum Deus nomina novit, novo inducti errore, per quosdam fautores Basiliensis concilii ad hoc cooperantes, ex numero horum quinque unus, videlicet frater Petrus de Venloe electus fuit taliter qualiter in futurum abbatem monasterii Averbodiensis; per quam electionem novus error assurrexit, iterum tendens ad dampnum et confusionem dicte ecclesie Averbodiensis. Ipse namque dominus Petrus electionem sic de se factam, haut non longe post, quibusdam concilii Basiliensis fautoribus id suadentibus, ab eodem concilio, licet perperam, suam obtinuit confirmationem, una cum usu mitre et ejusdem privilegiis, denuo et iterum in gravamen monasterii. Tandem vero concilio Basiliensi ad dissolutionem fluctuante, dictus frater Petrus sic confirmatus et privilegiatus, una cum suis complicibus Coloniam applicuit, in qua dicta bona monasterii in diversis locis privatis, ipsi domino Petro et quibusdam de suis notis, erant reservata et collocata, sibi hujusmodi bona tanquam abbati usurpando. Hunc quidem errorem certi honesti viri, conscientia moti, considerantes, et omnia que in hac re dispendiose in detrimentum monasterii attemptata sunt, et maxime honestus dominus Theodericus Pollaert, canonicus beate Marie Aquensis, amicus, sicut apparuit, monasterii Averbodiensis, animadvertentes utile fore et esse laborare ad pacem hujusmodi dampnose differentie, omnibus viribus suis, laboribus et expensis, pro quibus sibi dati tamen fuerunt de bonis monasterii Averbodiensis 100 floreni rhenenses, cum quibus fuit optime contentus, tantum procuravit inter partes, quod res ipsa iterum deducta fuit ad pacificam dietam, in opido Trajectensi; ubi antequam aliquid tractatum fuerat, predictus dominus Petrus, quodam dolose procurante, de mandato domini Johannis de Heynsberge, episcopi Leodiensis, captus fuit et in monasterio Averbodiensi in carceribus domino abbati deliberatus, qui eundem dominum Petrum ulterius ad monasterium Sancti Mychaelis Antwerpiensis misit, securius et arcius ibidem incarcerationum. Quod percipiens dictus dominus episcopus Leodiensis, ac de veritate negotii fraude et dolo plenius informatus, instanter ipsum dominum Petrum a captivitate liberari procuravit, et eundem libere ad locum, in quo captus extitit, remitti. Quo facto, ipse, ut prius, auxilio, concilio et favore amicorum suorum denuo, quantum potuit, causam suam contra dominum abbatem reassumpsit et sic error novissimus pejor erat priori, iterum in dampnum et gravamen monasterii.

Quo stante, placuit Omnipotenti quod honestus frater Wilhelmus de Eggertingen, tunc investitus de Zuetendael, diem suum clausit extremum ; qui in vita sua quamplurimum ad pacem hinc et inde inter has partes laboravit. Unde hac ecclesia de Zuetendael sic vacante, prefatus dominus Theodericus Pollaert et quidam alii iterum de novo has lites et diferencias ad dietas pacis et concordie reduxerunt, atque tantum fecerunt, mediante certorum arbitrorum concilio, quod domino Petro prefato collata fuit ecclesia de Zuetendael, quam adhuc hodie detinet, ac dominus Johannes Balduwini abbaciam pacifice et quiete retineret, quam eciam quasi usque hodie sic retinuit, hoc salvo quod prenomatus dominus Petrus habere deberet, prout habuit, in promptis denariis a monasterio 1400 florenos renenses, pro expensis suis, sic ut premittitur, in hac turbacione factis, quemadmodum hoc notum est illis qui audierunt, et in hujusmodi pecuniarum solucione illam summam in effectum suis manibus ministrabant, ipsi domino Petro illam tradentes, iterum in gravamen monasterii.

Hiis namque sic dampnose et sumptuose, in dampnum monasterii, expeditis, dominus Johannes Balduwini regimen abbacie, tam in spiritualibus quam temporalibus, pacifice assumpsit et intravit, circa festum Pasche, sub anno a nativitate Domini millesimo quadringentesimo quadragesimo tercio et rexit ecclesiam usque ad secundam diem mensis junii, sub annis Domini 1458, in qua die, divina cooperante voluntate, se senciit adeo viribus corporalibus destitutus, quod nec in spiritualibus nec in temporalibus onus administrationis hujuscemodi monasterii Averbodiensis amplius convenienter suportare nequibat. In qua siquidem die, motu proprio, coram notario et testibus, procuratores constituit ad resignandum predictam abbaciam in manibus domini nostri pape Calisti, designando ipsam abbaciam per consensum confratrum suorum conventualium, ac eciam curatorum extraneorum ad ecclesiam Averbodiensem sepepredictam, in personam fratris Arnoldi de Valgaet, investiti tunc ecclesie de Tessenderloe, titulo cujus, de communi consensu confratrum predictorum, missus fuit nuncius, nomine Petrus Reeps, ad curiam Romanam, pro confirmatione obtinenda ; pro qua expedienda positi fuerunt in cambio Bruxellensi, sub Nycholao de Driel campsores, mille ducati ad cautelam, nonobstante quod prefatus dominus Johannes Balduwini abbas constituendo retulit se in sua provisione exposuisse in Romana curia, pro confirmatione sua et certis aliis expeditionibus, mille et quingentos ducatos de camera. In quo iterum ecclesia Averbodiensis est ultra consuetam taxam gravata ;

nam secundum quitancias annate duorum predecessorum suorum videlicet dominorum Johannis de Vucht et Danielis de Zonuwen abbatum, reperiuntur dumtaxat soluti pro quolibet 250 ducati. Provideatur ergo diligenter in futurum de reformatione annate, nam alias monasterium, in vacacione prelatorum, non modicum in confirmationibus apostolicis senciet detrimentum.

AGRB, *Archives Ecclésiastiques*, reg. n° 5018 intitulé : *Liber conditionum d. d. Danielis de Zonuwen, Johannis Balduwini et Arnoldi de Valgaet*, fol. CXXXIX^r et ^v.

Cette note a été transcrite sur une double feuille de papier, qui visiblement a été reliée avec les feuillets du registre. Elle porte sur le dos, de la main d'Arnould de Valgaet :

De regimine monasterii Averbodiensis, cursorie, taliter qualiter conscripto etc., in parte licet non in toto quia multa ulteriora gravamina cadebant in damnum monasterii quam licet simplici modo conscripta sunt novit Deus etc.

XIII

Relation contemporaine, faite par un des religieux de l'abbaye arrêté sur les ordres de Balduini.

Anno 1441, inter 2^{am} et 3^{am} horas post mediam noctem diei Assumptionis beate Marie virginis, als gestorven was heer Daniel van Zonuwen, abt van Everbode, hebben de heeren vanden convent, van buyten ende binnen, tot 46 priesters toe, eendrechtelyc gecoren heeren Jan van Meerbeke van Wechteren, doen ter tyt kellenere, tot honnen heere ende abdt. Welk elect wederstote creeg van enen bisscop vander zwarter ordenen, den welk woude myn vrou van Bourgoingen in de abdye helpen, metten welken een concordie gemaect waert dat hy cesseerde.

Der nae quam dominus Johannes Balduini, een vlemync, die stont in den hove te Romen, met eender provisien vanden paeus, de welke troest ende hulpe gecregen hadde van den heere van Heynsberge, heere van Ludic, die den vlemync met gewalt int cloester van Everbode vueren woude, alsoe nae geschiede, overmidts den joncker van Diest, ende achter die tyt en voer de joecker nyet wel hy

en was doot ende onder die eerde. Ende eer dít geschiede, berieden hon de elect ende tconvent gader, ende macten een overdrach dat de elect met sommigen conventualen togen te Colen, onder te protectie vanden artsbuscop, ende namen met hon alle de boecken, privilegien, mysgewaden, cappen, kelken ende alle cleynodien ende juwelen.

Ende daer is hon Balduwiny gevolgt, ende heeft hon daer int recht aengesproken int hoff, ende Balduwiny verloes tvonnis daer sententialiter, ende de elect bleef by zynen goeden rechte.

Der nae volgde ende solliciteerde Balduiny, dat hy heer Henric Crets, persoen tot Rumpnen, ende my... crygen soude gevangen, omdat wy onsen elect besorghden van eeten ende van dryncken, ende tgelt in brochten vanden winnen ende sculdeneren. Ende dit gevanckenyse impetreerde Balduini aen mynen heere van Ludic, dwelc hem coste dusent rynsgulden. De drosset van Peelt, Robrecht van Grevenbroeke hadde 100 rynsgulden, zyn huysvrou 25 rynsgulden ende de veradere, die ons drien leverde, 5 rynsgulden. Ende dese penningen betaelde heer Willem van Antwerpen, proest van Everbode, van des cloesters goeden.

Ende alsoe saten waeren wy, heer Henric Crets voirscreve, heer Willem van Loevenen ende Heyn de Wale tot Curingen gevangen, omtrent 14 dage. Daer nae waert heer Henric de Crets tot Everbode int cloester geleverd, ende ick bleef sitten int gevencknyse, een vierdele jaers.

Ende daeren bynnen waert onse elect vergeven ; hy solde opwaerts getogen hebben, ende waert de snachts zyeck, ende starff des anderen daegs. Daer over stonden 7 doctours ; doen hy zynen gheest opghaff, starf hy op zyn knyen, ende als hy doet was, was zyn aenschyn ende hoeft al zwart.

Item mynhere van Ludic seyde mynen vader, dat hy my nyet en hedde doen vangen, der dat ic myn costen betaelde aen den vorster, hy en gheef my egeen acht. Ende vanden cost, die myn vader ende moeder voer my uutgeleet hebben, die hebben myn broeders ende zuster kindere afgelegt aen myn vadelyx erve, des jaers thien hollans gulden, den gulden te 16 stuvers, gelyc heere Henric van Wynge, persoen van Vorst ende heer Henric Noytkens, persoen van Bleric, by Venle, wel weten.

Copie, écrite de la main de Gérard Van der Scaeft, abbé d'Averbode de 1501 à 1532. AA, I, reg. 36. fol. 211.

XIV

Autre relation, faite probablement au début du XVI^e siècle par Gérard Van der Scaeft, abbé d'Averbode.

Anno Domini 1441, defuncto inter 2^{am} et 3^{am} horas, post noctem mediam diei Assumptionis beate Marie virginis, domino Daniele de Zonuwē, pie memorię, tunc abbate Averbodiensī, electus est, feria sexta proxime sequenti, scilicet in octava Sancti Laurentii, unanimiter, nullo nostrum intraneorum seu extraneorum dissentiente, via Sancti Spiritus, dominus Johannes de Meerbeke in abbatem Averbodiensem, ab omnibus fratribus hujus ecclesie Averbodiensis, tam extraneis quam intraneis, tamque ordinatis quam non ordinatis, coram venerabilibus viris ac dominis, domino Olando, patre abbate nostro, scilicet abbate monasterii Sancti Michaëlis Antverpiensis. ac domino Wilhelmo abbate monasterii Parcensis, domino Anselmo Fabri, decano ecclesie Beate Marie Antverpiensis, ac monasteriorum Lillii Vallis ac Busci Cesaris prepositis, ac pluribus honestis viris aliis, magistris, notariis etc. qui electioni intereant. Quam electionem in loco capitulari coram omnibus predictis confirmavit, auctoritate statutorum Ordinis Premonstratensis, prefatus reverendus pater, dominus Olandus, pater abbas noster, qui electum confirmatum in ecclesia Averbodiensi introduxit ad stallum et ad cameram abbacialem, tradendo electo claves omnes abbacie.

Et anno sequenti, videlicet anno 1442, ante festum Penthecostes, accepit electus confirmationem a sancta synodo Basiliensi, et circa festum Ascensionis Domini suscepit, in Basilea, munus benedictionis et obiit Colonie, anno Domini 1443, Ambrosii confessoris, 4^a die mensis aprilis.

Anno 1447, circa octavas Pasche, rediit dominus Johannes de Zuyltre Averbodium ex Colonia, cum jocalibus, ornamentis, privilegiis etc. evectis. Qui obiit in die sancti Job anno 1448.

Anno 1448, circa festum sancti Anthonii, pax et concordia est facta cum domino Petro de Venle cum ecclesia Amene Vallis.

Note de la main de Gérard Van der Scaeft, abbé d'Averbode de 1501 à 1532. AA, I, reg. n° 36, fol. 199^v.

